

Une tragédie deuil Me et Mme G. Bock

Jean-François Bock, 3 ans et demi, fils de Me Germain Bock, avocat bien connu de Montréal, et dont la villa d'été est sise à Laval-sur-le-Lac (503, avenue des Erables), a tragiquement perdu la vie, lors d'une tragédie survenue, vers 3 h. 30 hier après-midi, à l'arrière de la maison mentionnée. L'enfant se promenait sur un rempart de ciment, quand il perdit l'équilibre et tomba dans quatre pieds d'eau.

L'embouchure de la rivière des Mille-Îles.

Le bébé fut retiré de l'eau, quelques minutes à peine après l'accident, par Me Fernand Dufresne, ancien directeur du service de la police de la métropole, qui, aidé du Dr Grignon, de Saint-Eustache, pratiqua vainement la respiration artificielle pendant plus d'une heure.

Le décès fut finalement constaté, puis par permission spéciale du coroner, la dépouille mortelle de la petite victime fut remise directement à ses parents, pour fins d'inhumation.

Le défunt était le neveu de Me Germain Bock, associé professionnel du sénateur Elie Beauregard, président du Sénat.

Les constatations d'usage furent faites par le détective Roger Pailment, dépeché sur les lieux, sur l'ordre du sergent-détective Charles Forget, de la Sûreté de la province.

"Le Canada" offre ses condoléances à la famille en deuil.

Retour au pays des troupes de Fort Lewis

OTTAWA, 30. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). L'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a annoncé hier après-midi que ce qui nous reste de troupes à Fort Lewis, dans l'état de Washington, reviendra au pays vers la mi-mai.

Un premier détachement, qui occupera de préparer la venue des autres, prendra le train au tout début du mois.

Tout ce monde ira s'installer au camp de Wainwright, dans le nord de l'Alberta. Il s'agit des éléments de notre brigade spéciale, la 25e, qui ne se sont pas embarqués pour Corée. On y trouve les trois-vingt-cinq bataillons de notre fameux 22e Régiment, du Royal Canadian Regiment et des Princess Patricia's.

M. Claxton a précisé qu'à Wainwright ces soldats poursuivront leur entraînement et resteront disponibles comme renforts pour nos combattants de Corée.

Ce dernier détail donne du poids à une rumeur qui a circulé récemment ici et qui veut que le gouvernement annonce bientôt son intention de recruter une nouvelle brigade spéciale, qui aurait pour mission d'aller servir sous les ordres du général Eisenhower, dans l'armée alliée de l'Ouest de l'Europe.

On sait que c'est depuis novembre de l'an dernier que des soldats canadiens vivent et s'aguerrissent à Fort Lewis. C'est de là que sont partis, il y a quelques jours, à destination du théâtre de guerre breton, les deuxièmes bataillons des trois régiments déjà nommés.

Les premiers bataillons de ces trois régiments, spécialement préparés à la défense de notre territoire, restent au pays.

L'envoi de notre brigade spéciale à Fort Lewis, il est bon de le rappeler, a constitué le plus important mouvement de troupes qui se soit jamais produit au Canada en temps de paix. Il fallut utiliser 22 trains militaires pour l'exécuter.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
DROUIN

MEILLEURS MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
NATIONAL BUILDERS SUPPLY LTD.
50, rue Saint-Jacques, MONTREAL

667, Church, Verdun
200, rue St-Joseph, Lachine
P. H. DESROSIERS, Prés.

RÉFRIGÉRATEURS
EN BAS DU PRIX DE LISTE
Norge • Frigidaire Cold Wall • Philco
General Electric • Crosley • Salvador • Hot Point
GARANTIE DE 5 ANS
Termes faciles si désiré. \$299.00
Prix à partir de...
Votre vieux réfrigérateur accepté en échange
IDEAL REFRIGERATION
932, rue ROY
Résidence AM. 1925
AM. 7159
Ouvert tous les soirs
LIVRAISON IMMÉDIATE

Assermentation de deux juges



Les juges C.-E. Ferland et Antonio Garneau ont prêté hier le serment d'office au Vieux Palais de Justice devant le juge en chef O.-S. Tyndale. Photo du haut, de gauche à droite: les juges Louis Cousineau, Philémon Cousineau, le juge Ferland et le juge Tyndale. A l'arrière, le juge Valmore Bienvenue et le juge Harry Batshaw. Photo du bas, le juge en chef O.-S. Tyndale, le juge Antonio Garneau et à l'arrière les juges George Chollies et Joseph Jean.

La modification de l'AABN ne dépend que de deux provinces

OTTAWA, 30. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). Le gouvernement Saint-Laurent continue de faire de son mieux pour accélérer l'établissement d'un système contributif de pension de vieillesse, en vertu duquel tous les Canadiens, âgés de 70 ans, recevront \$40 par mois comme un droit, qu'ils en aient ou non besoin.

Le premier ministre, le t. h.

Jeune fermier enseveli vivant dans un silo

M. Jean Guguibion, cultivateur de vingt ans, travaillait sur la ferme de son père, quand il trouva la mort de tragique façon. Il était à la tête d'un tracteur qui se trouvait dans un silo, lorsqu'il fut enseveli vivant sous un éboulement de blé d'ind.

Ce sont les frères du malheureux jeune homme, qui découvrirent ce lui-ci gisant inanimé sous une accumulation de plusieurs pieds de blé d'ind, une trentaine de minutes après l'accident, soit à 4 h. 45 hier après-midi.

Le Dr Gagnon, de Saint-Hyacinthe, et le coroner Pagé, M.D., de ce même district, pratiquèrent la respiration artificielle pendant cinq longues heures, dans un vain effort pour ranimer la victime. Un verdict de mort accidentelle s'ensuivit, et le corps du défunt fut subsequmment remis aux parents, pour fins d'inhumation.

Le détective Paul Gagnon, de la Sûreté de la province, fit les constatations d'usage.

La démission de M. Ralph Maybank reçue et acceptée

OTTAWA, 30. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). Le président de la Chambre des Communes, l'hon. Ross Macdonald, a annoncé au parlement cet après-midi qu'il avait reçu et accepté la démission de M. Ralph Maybank, libéral de Winnipeg-Sud-Centre, qui, après seize ans de vie parlementaire, a décidé de retourner à la pratique du droit.

M. Macdonald a ajouté qu'il avait informé le directeur des élections de tout cela et qu'il lui avait demandé de préparer un bref en vertu duquel on tiendrait bientôt une élection complémentaire dans Winnipeg-Sud-Centre.

C'est le gouvernement qui annoncera la date à laquelle se fera cet appel à la population d'une partie du grand Winnipeg.

En 50 ans, Shawinigan devient notre 3ième centre industriel

"Dans le domaine industriel, Shawinigan Falls a pris un essor tel que deux villes seulement dans notre province la dépassent en production industrielle." C'est ce que M. François Roy, maire de cette ville, a déclaré hier soir à l'Association des Anciens de Shawinigan.

De l'emploi pour 14,000 handicapés

OTTAWA, 30. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). Le service national de placement a accompli, au cours des quinze derniers mois, un travail admirable en trouvant de l'emploi à près de 14,000 personnes physiquement handicapées.

L'hon. Milton F. Gregg, ministre du Travail, dans une déclaration qu'il a faite hier cet après-midi, a donné ce chiffre éloquent.

Il a aussi précisé, qu'au cours des trois derniers mois, on a fait dans ce domaine des progrès remarquables. Ainsi du 14 décembre de l'an dernier au 14 mars de cette année, on a réussi à embaucher 3,028 infirmes ou malades. Dans la même période 1949-1950 on n'avait placé que 1,526 de ces victimes du sort.

M. Gregg a expliqué que ce progrès est sans doute dû, pour une part, à la meilleure situation de l'emploi cette année. Il a ajouté, cependant: "Il indique aussi, et j'en suis extrêmement heureux, que les patrons reconnaissent de plus en plus la valeur des travailleurs physiquement handicapés, lorsqu'on leur confie des tâches convenant à la capacité de travail et aux aptitudes qui leur restent."

M. Gregg croit que cette nouvelle tendance devrait aller s'accroissant à mesure qu'augmenteront, au cours des prochains mois, les besoins de main-d'œuvre des industries de défense en voie d'expansion.

Parmi les handicapés qu'on a ainsi mis en demeure de gagner honorablement leur vie, il y a plus de 500 amputés. On compte aussi, dans le groupe, des gens souffrant de paralysie, de rhumatisme, d'épilepsie, de diabète, de défauts de la vue ou de l'ouïe, de maladie des poumons, du coeur ou de l'estomac.

M. Gregg a dit encore qu'au 15 mars dernier, le service national de placement avait 8,831 handicapés, hommes et femmes, en quête d'emploi. Presque tout ce monde est immédiatement employable. Il ne faut que trouver à ces gens des tâches convenables et les traiter avec la sympathie nécessaire pour les transformer, comme c'est le cas presque infailliblement, en employés modèles.

Louis Saint-Laurent, l'a répété cet après-midi aux Communes où les socialistes ne perdent plus une occasion de l'interroger là-dessus.

Aujourd'hui c'est encore M. Stanley Knowles, C.C.F. de Winnipeg Nord-Centre, qui est revenu là-dessus. Il l'a fait pour rappeler qu'en fin de semaine l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, tout en indiquant qu'il ne tient pas à un amendement constitutionnel qui permettrait à son administration de percevoir une taxe de vente indirecte pouvant aller jusqu'à 3 p.c., a souligné qu'il favorisait de modifier l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de façon à permettre à Ottawa d'aller de l'avant avec son plan de pension de vieillesse fondée sur la contribution de tous les citoyens.

M. Knowles a ajouté que M. Duplessis, faisant enfin preuve de bonne volonté, il ne voyait pas pourquoi le gouvernement fédéral ne s'occupait pas de saisir immédiatement le parlement du projet d'amendement constitutionnel concernant le vieillage.

M. Saint-Laurent lui a alors dit que ça ne trahissait pas, que le ministre de la Justice, l'hon. Stuart S. Garson, avait téléphoné aujourd'hui même à M. Duplessis, qu'il avait de même communiqué avec M. Frost, premier ministre de l'Ontario, samedi et que, de fait, "on ne perdait pas une minute" pour essayer d'obtenir des dix administrations provinciales qu'elles s'accordent enfin et définitivement sur le texte constitutionnel que les Communes et le Sénat devront approuver à leur tour, avant qu'on ne s'adresse au parlement de Westminster pour que le tout soit enfin légalement confirmé.

Le contrat passé entre Sa Majesté et la Cité au sujet de la construction d'un tunnel sous le canal de Lachine, aux environs de la rue Atwater.

Le ministre des Transports du Canada a en conséquence fait parvenir un projet de contrat, pour ce deuxième tunnel, analogue, mutatis mutandis, en sa forme et en ses termes, au contrat passé pour le tunnel de la rue St-Rémi.

C'est ce dernier projet de contrat que le conseil a approuvé hier. La contribution maximum de la Cité pour ce dernier tunnel est limitée à \$2,000,000, au lieu de \$1,500,000, montant minimum dans le cas du tunnel de la rue St-Rémi.

A l'assemblée annuelle du comité féminin des Concerts Symphoniques



Le comité féminin des Concerts symphoniques se réunissait hier après-midi en l'hôtel Ritz Carlton pour son assemblée annuelle. Les différents rapports présentés ont mis en relief le succès des entreprises de l'année écoulée. On voit ci-haut les personnes qui étaient à l'agenda: première rangée, de gauche à droite: Mme Alexander Howatson, présidente des Young People's Concerts; Mme J.-E. Perrault, présidente honoraire de la campagne de souscription; M. John T. Hackell, président de la Société des Concerts Symphoniques; Mme G.-E. Trudeau, présidente du comité féminin; Mme J. Elkin, vice-présidente du comité féminin; deuxième rangée: M. Murray Chipman, vice-président des Concerts Symphoniques; Mme Roland Bock, présidente des Matinées Symphoniques; M. Herbert Lank, trésorier honoraire des Concerts Symphoniques. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Chez les Anciens de Shawinigan Falls



A l'occasion des fêtes du cinquantenaire de fondation de la ville de Shawinigan Falls, l'Association des Anciens de Shawinigan donnait hier soir un banquet au Cercle Universitaire. De nombreuses personnalités y assistaient dont (de gauche à droite): M. R. Dorian, gérant de la Ville de Shawinigan et président du comité du cinquantenaire; M. R.-J. Beaumont, président du conseil d'administration de la Shawinigan Water & Power Co.; M. François Roy, maire de la ville de Shawinigan; M. E. Asselin, leader du Conseil législatif; Me A. Gélinas et Me N. Desaulniers, ex-maires de Shawinigan; M. J.-A. Richard, député fédéral de St-Maurice-Lafleche; M. J.-O. Houde, président de l'Association des Anciens de Shawinigan, et M. M. Coutu, organisateur en chef des fêtes du cinquantenaire. (Photo "Le Canada", par Robitaille)

Une semaine de préparation à la fête des mères

De concert avec le Service d'Education familiale, le comité central d'Action catholique diocésaine lance, du 6 mai au 13, la Semaine de la Famille. A cette occasion, on convoque hier les journalières aux bureaux de l'Archevêché pour leur communiquer le programme complet de la semaine.

L'ouverture se fera par une manifestation à l'église Notre-Dame, dimanche, le 6 mai, à 3 heures de l'après-midi. Mgr Albert Valois présentera son hommage aux mères. On a fixé cette fête au 6 pour

permettre aux mamans de célébrer le 13 dans l'intimité de leur famille.

On rendra à cette occasion hommage à trois catégories de mamans: aux deux mères dont les familles sont les plus nombreuses du diocèse; à deux mères qui ont adopté le plus d'enfants; à la mère de S. E. Mgr l'archevêque, représentant dignement la mère type à qui revient l'honneur d'avoir donné à l'Église un évêque.

Le 10 mai, à 3 heures de l'après-midi, Mgr Albert Valois présentera son hommage aux mères. On a fixé cette fête au 6 pour

permettre aux mamans de célébrer le 13 dans l'intimité de leur famille.

On rendra à cette occasion hommage à trois catégories de mamans: aux deux mères dont les familles sont les plus nombreuses du diocèse; à deux mères qui ont adopté le plus d'enfants; à la mère de S. E. Mgr l'archevêque, représentant dignement la mère type à qui revient l'honneur d'avoir donné à l'Église un évêque.

Le 10 mai, à 3 heures de l'après-midi, Mgr Albert Valois présentera son hommage aux mères. On a fixé cette fête au 6 pour

permettre aux mamans de célébrer le 13 dans l'intimité de leur famille.

On rendra à cette occasion hommage à trois catégories de mamans: aux deux mères dont les familles sont les plus nombreuses du diocèse; à deux mères qui ont adopté le plus d'enfants; à la mère de S. E. Mgr l'archevêque, représentant dignement la mère type à qui revient l'honneur d'avoir donné à l'Église un évêque.

Le 10 mai, à 3 heures de l'après-midi, Mgr Albert Valois présentera son hommage aux mères. On a fixé cette fête au 6 pour

permettre aux mamans de célébrer le 13 dans l'intimité de leur famille.

On rendra à cette occasion hommage à trois catégories de mamans: aux deux mères dont les familles sont les plus nombreuses du diocèse; à deux mères qui ont adopté le plus d'enfants; à la mère de S. E. Mgr l'archevêque, représentant dignement la mère type à qui revient l'honneur d'avoir donné à l'Église un évêque.

Le 10 mai, à 3 heures de l'après-midi, Mgr Albert Valois présentera son hommage aux mères. On a fixé cette fête au 6 pour

permettre aux mamans de célébrer le 13 dans l'intimité de leur famille.

On rendra à cette occasion hommage à trois catégories de mamans: aux deux mères dont les familles sont les plus nombreuses du diocèse; à deux mères qui ont adopté le plus d'enfants; à la mère de S. E. Mgr l'archevêque, représentant dignement la mère type à qui revient l'honneur d'avoir donné à l'Église un évêque.

Le 10 mai, à 3 heures de l'après-midi, Mgr Albert Valois présentera son hommage aux mères. On a fixé cette fête au 6 pour

permettre aux mamans de célébrer le 13 dans l'intimité de leur famille.

On rendra à cette occasion hommage à trois catégories de mamans: aux deux mères dont les familles sont les plus nombreuses du diocèse; à deux mères qui ont adopté le plus d'enfants; à la mère de S. E. Mgr l'archevêque, représentant dignement la mère type à qui revient l'honneur d'avoir donné à l'Église un évêque.

Le 10 mai, à 3 heures de l'après-midi, Mgr Albert Valois présentera son hommage aux mères. On a fixé cette fête au 6 pour

permettre aux mamans de célébrer le 13 dans l'intimité de leur famille.

On rendra à cette occasion hommage à trois catégories de mamans: aux deux mères dont les familles sont les plus nombreuses du diocèse; à deux mères qui ont adopté le plus d'enfants; à la mère de S. E. Mgr l'archevêque, représentant dignement la mère type à qui revient l'honneur d'avoir donné à l'Église un évêque.

Deux soutenances pour le doctorat

Le secrétariat de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, nous demande d'annoncer que deux de ses étudiants vont soutenir leur thèse pour l'obtention du doctorat.

Vendredi 4 mai, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi, M. James OLLIVER, soutiendra une thèse en linguistique anglaise sur Beowulf.

Samedi 5 mai, de 3 h. à 5 h. de l'après-midi, M. Pierre CAMU soutiendra une thèse en géographie intitulée: "L'axe économique du Saint-Laurent entre Kingston et Québec".

Ces soutenances auront lieu en l'amphithéâtre H404; entrée par la porte principale. Le public est cordialement invité.

BUVEZ Plus 4

Beaucoup plus doux

Wanner's REPUTES CREATEURS DE LA

COMB CURL CUT \$1.00



Consultations gratuites par M. et Mme Wanner

1194 STE-CATHERINE O. LA. 5158
OUVERT DE 9 A 7 TOUTS LES JOURS — VENEZ EN TOUT TEMPS

Le lave-pare-brise



Finie, la fatigue visuelle pour voir au travers d'un pare-brise sale! Bannis, les arrêts pour sortir de la voiture et exécuter un essuyage de ménagerie! Si vous possédez un lave-pare-brise See-Clear Ford, vous n'avez qu'à appuyer sur un bouton, et une solution détergente se vaporise sur le pare-brise... les lames font le reste et enlèvent la poussière, le voile créé par les fumées de la circulation, les insectes et toutes autres saletés. La limpidité du pare-brise est la sécurité des occupants...

Nous conseillons, pour obtenir les meilleurs résultats, le détergent SEE-CLEAR pour laver les pare-brise.

1100 VENDEURS AUTORISÉS D'UN OcéAN À L'AUTRE

Le Canada pour
tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin
fondé en 1903

Le Canada est publié par la
Compagnie de Publication du Canada
Lévis, 5231, De Oaspe, Montréal

GRavelle 3551

Sec.-trés.: René Décoré

TARIF DES ABONNEMENTS
par la poste

Montréal et banlieue	1 an: \$ 9.00
6 mois: 5.00	
3 mois: 2.50	
1 an: 6.00	
6 mois: 3.50	
3 mois: 2.25	
1 an: 12.00	
6 mois: 7.00	
3 mois: 4.00	

Etats-Unis et Empire Brit.
Union Postale

Tous les abonnements payables d'avance

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily
Newspaper Association
Membre de l'Association des
Circulateurs
Autorisé comme envoi postal de la
deuxième classe, Ministère des
Postes, Ottawa

MARDI, 1er MAI 1951

Une punition appropriée à la nature du crime

Un de nos meilleurs juges ayant ajouté seize coups de fouet à une sentence d'emprisonnement à vie, dans le cas d'un criminel parti... tement odieux, de nouveau se pose la question de savoir si ce genre de punition devrait être maintenu, et surtout s'il exerce un effet préventif sur celui qui le subit.

La peine du fouet est de moins en moins fréquente. Elle semble une relique de l'époque où la torture était d'usage courant, et qui n'a plus aucune raison d'être maintenue. L'expérience enseigne qu'aux yeux des criminels les fameuses lanières de cuir ne sont pas aussi terribles qu'on serait tenté de le croire. La plupart d'entre eux préfèrent ces quelques instants de douleur cuisante, mais de courte durée, à une prolongation de leur séjour au pénitencier. La plus dure punition qu'on puisse leur infliger est la privation de la liberté.

Même s'il est démontré que le fouet n'empêche pas les récidivistes, la plupart des magistrats n'en estiment pas moins qu'il se justifie dans des cas particuliers où les coupables ont torturé leurs victimes. Personne ne s'aviserait d'exprimer de la sympathie

pour les deux ignobles individus, condamnés la semaine dernière, qui étaient passibles de la peine de mort. Certaines circonstances commandent à la justice d'imposer des punitions exemplaires qui découragent les criminels et fassent comprendre aux honnêtes gens que la société jouit de la protection à laquelle elle a droit.

La peine infligée au coupable doit être à l'échelle de son crime. S'il s'est livré à des actes brutaux sur une personne sans défense, la punition ne saurait être trop sévère et le fouet n'apparaît alors nullement déplacé. Mais ce supplément ne devrait pas être invoqué comme un motif pour abréger la période de détention. C'est un point sur lequel tous les juges se montrent d'accord.

En vérité, ceux-ci n'ont pas toujours la besogne facile. Lorsqu'on traverse une épidémie de vols à main armée ou d'attaques contre les femmes, le public et la police se plaignent que les juges ne sont pas assez sévères. Quand ils usent de toutes les rigueurs de la loi, on trouve à redire parce qu'ils imposent la peine du fouet. Lorsque l'accusé comparait devant le tribunal, le bon public a depuis longtemps oublié le sort de ses victimes.

Un monsieur qui comprend; Victor Trépanier

Tout le monde ne peut connaître M. Victor Trépanier.

Ce monsieur est un avocat. Il s'envolait, mercredi dernier, avec son épouse, vers l'Europe. Il doit revenir au pays à la mi-juin.

M. Trépanier fut une des principales personnalités de ce Bloc que ses fondateurs, par involontaire dérision, appelèrent populaire. M. Trépanier fut aussi, pendant quelques années, le disciple d'un génie que l'on appelle M. René Chaloult.

Un jour, M. Trépanier, qui se savait un des meilleurs avocats du pays, mais que l'on méconnaissait, décida de faire valoir ses grands talents. Et il adhéra à l'"Union nationale" — entendez: conservatrice — de M. Duplessis.

Depuis lors, M. Trépanier a pu faire valoir ces grands talents d'avocat autrement qu'en confidence. Pas tellement devant les tribunaux qu'en présence des membres des comités parlementaires des "bills privés" et "bills publics". Car M. Duplessis a dit à de nombreuses commissions scolaires et à quelques compagnies que M. Trépanier était un excellent avocat. Les compagnies et les commissions

ont compris comme sait comprendre M. Trépanier.

De fait, M. Trépanier est infiniment supérieur à son ancien maître, M. René Chaloult.

Ce dernier fut pendant quelques semaines malheureux de voir tant de nationalistes genre Trépanier passer au camp de M. Duplessis. C'est M. Trépanier (avec quelques autres) qui par la suite a fait comprendre le bon sens à M. Chaloult, lui a tout expliqué et l'a persuadé de briguer les suffrages aux dernières élections provinciales à titre de ministériel indépendant.

Maintenant, c'est M. Trépanier qui voyage en Europe, aux frais (indirectement) du gouvernement de Québec et de l'Union nationale.

M. Chaloult ne peut en dire autant, n'a jamais pu en dire autant, n'en dira jamais peut-être autant.

M. Trépanier est intelligent, lui. Il sait que les beaux jours ne dureront pas toujours. Il en profite.

Parce qu'il fait preuve d'intelligence (d'une certaine intelligence) il a droit à beaucoup de félicitations.

Le nouveau généralissime passe pour un veinard

Le brusque rappel du général MacArthur et tout le bruit fait autour de cet événement ont à peine laissé le loisir de parler de celui qui a recueilli sa lourde succession.

On dit que le changement n'a pas été une surprise pour les combattants du front de Corée. Lorsque, il y a trois mois, le général Ridgway, arrêtant la panique, relança la VIIIe armée à l'attaque, les soldats américains comprirent qu'ils avaient un nouveau chef et que l'étoile de MacArthur pourrait bien décliner assez rapidement. Ils ne se trompaient pas, car Ridgway a enlevé peu à peu à MacArthur toutes ses prérogatives de commandement, pour faire de la VIIIe armée une armée autonome, qui pratiquement ne relevait plus du "proconsul" de Tokyo.

Fort de l'appui de Washington, Ridgway accapara la censure et l'imaginaire des généraux de division sans en référer au grand chef; il en remit à leur ancien poste d'autres que MacArthur avait déplacés. Si le nouveau venu pouvait prendre de telles initiatives, c'est qu'il était l'homme du Pentagone et le protégé de Marshall. On comprit alors que la guerre était déclarée entre Washington et Tokyo et que MacArthur était condamné.

Le général Ridgway, qui est âgé de 56 ans, commanda la 82e division aéroportée américaine lorsque celle-ci, aux premières heures du débarquement, fut lâchée sur le Cotentin. Il avait auparavant dirigé une opération de même ordre en Sicile. A la mort du général Walker, tué dans un accident de jeep, il avait pris le commandement de la VIIIe armée américaine en Corée.

Ayant la réputation d'être un dur, Ridgway tint à la soutenir et imposa à ses hommes une discipline à laquelle ils étaient peu accoutumés. Il leur insuffla l'âme de vrais combattants, leur expliquant que le rôle du fantassin était d'attaquer. Il prôna chaleureusement la baïonnette, remise à l'honneur par les Turcs et les Français. Mais surtout, il paya de sa personne et on le vit plus d'une fois aux endroits exposés.

Bref, Ridgway, en ajoutant encore à la légende, a gagné le cœur des combattants, ses compatriotes et les autres. Ce qui le encourage, c'est qu'il passe pour être un veinard. Le secret de sa réussite, c'est qu'il entretient sur le même pied la forme physique et la forme morale.

Une ennemie des livres et de la conversation

La télévision, cette merveille de réalisation récente, n'a pas une très bonne presse. Les critiques dont elle est l'objet ne sauraient influencer sur l'avancement des travaux qui doivent la donner officiellement au Canada; c'est ce qui nous autorise à y faire écho sans encourir le blâme de ses plus chauds partisans.

On accuse la télévision de nuire aux habitudes de la lecture chez la jeunesse. Des enquêtes faites aux Etats-Unis ont révélé que de nombreux écoliers passent une moyenne de cinq heures par jour à suivre les programmes de télévision. On a noté que depuis l'avènement de ce nouveau mode de divertissement, les garçons et les fillettes lisent moins de livres et que ceux qui se voient entre leurs mains sont de moins bonne qualité.

Nous avons déjà oublié les jours heureux des débuts de la radio, qui promettait beau-

coup dans le domaine de la culture et n'a réalisé qu'une faible partie de nos espoirs. Mais à qui la faute, si tant d'émissions sont d'un niveau qui ne fait guère honneur à nos ondes? Au public qui les demande et aux commanditaires qui suivent le mauvais goût du peuple, au lieu de faire des efforts pour le relever. La télévision suivra la même pente, si l'on ne cherche pas à remonter le courant. Quel dommage de dépenser de telles sommes d'argent pour un résultat qui ne donne pas pleine satisfaction!

Ni la radio, ni la télévision ne devraient être des maîtres impérieux qui nous accaparent et nous imposent leurs émissions. Lorsqu'on a pris l'habitude d'éliminer toutes celles où il n'y a rien pour l'esprit, la culture ou un honnête divertissement, il reste un temps raisonnable pour des lectures vivifiantes et de bonnes conversations entre amis.

Autour et alentour

Un propagandiste de M. Duplessis
réclame une guerre mondiale

M. Paul Bouchard, folliculaire duplessiste qui fait habituellement, dans l'hebdomadaire québécois Le Temps, l'éloge de l'Union nationale et de son futur, a négligé la semaine dernière d'encenser M. Maurice Duplessis pour servir à ses lecteurs un dithyrambe sur le discours du général Douglas MacArthur au Congrès américain. Notons que, s'il change de sujet, M. Bouchard conserve le même style; il en est aussi bien donné à son article, "Paroles d'un grand chef", il en est aussi bien donné de commentaires sur le plus récent discours du premier ministre bleu de la province.

Le changement, assez étonnant, qui se révèle chez M. Bouchard, à la lecture de son dernier papier, c'est que ce monsieur qui son horreur de la guerre dirigea vers les plages mexicaines à la mode, alors que ses compatriotes mettaient tout en œuvre pour écraser le nazisme, semble aujourd'hui accepter de gaieté de cœur la perspective d'un troisième conflit mondial.

On sait que le motif qui a déterminé le président Truman à relever le général MacArthur de son commandement en Extrême-Orient, c'était la crainte que la politique préconisée par ce militaire risquerait d'étendre à d'autres pays le conflit de Corée, et nous conduise à une nouvelle guerre universelle. On sait également que tous les principaux alliés des Etats-Unis partageaient la-dessus l'opinion de l'administration américaine. Seul, le soul de sauvegarde de l'administration américaine, le plus possible le conflit coréen, a déterminé le congédiement du général MacArthur.

Mais M. Paul Bouchard, lui, endorse avec enthousiasme la thèse du général MacArthur, avec tous les risques qu'elle comporte. Que la guerre s'étende de la Corée à la Chine, puis à toute l'Asie, voire au monde entier, qu'importe! M. Bouchard ne s'en fait pas, rappelant à ses lecteurs éventuels que "durant la dernière guerre, la puissance des Etats-Unis dut faire face à la lutte sur deux fronts, dans l'Atlantique et dans le Pacifique, contre l'Allemagne et le Japon, qui furent tous deux vaincus". Pourquoi pas recommencer? semble conclure M. Bouchard.

Le propagandiste de l'Union nationale se révèle d'ailleurs, dans son article du Temps, un véritable génie de la stratégie militaire. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire ces lignes: "Et en effet, ne serait-il pas possible de sauver l'Europe en obligeant les Russes à combattre en Extrême-Orient, sur un terrain défavorable, à des milliers de kilomètres de rail de leurs centres métallurgiques?"

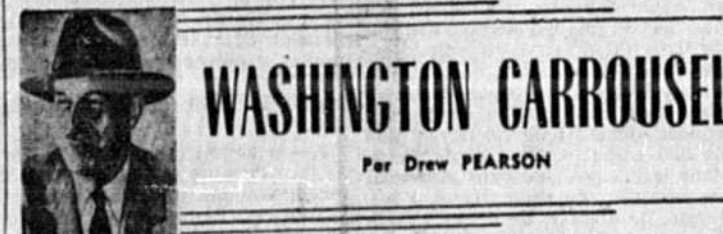
Quelle idée lumineuse! On se demande, à lire cela, comment les chefs militaires du monde occidental n'y avaient pas pensé plus tôt... C'est tellement simple: sauver l'Europe en obligeant les Russes à combattre en Extrême-Orient. Voilà un terrain favorable aux troupes américaines et alliées, et un champ de bataille tellement rapproché de nos centres métallurgiques et de toutes nos bases de ravitaillement. Nous n'avons pas, comme les Russes, le handicap de milliers de "kilomètres" de rail... Seulement la moitié du tour du globe à franchir sur les divers océans! Un jeu d'enfant, quoi...

Il n'est peut-être pas tout à fait conforme à la politique de paix des Nations Unies d'obliger les Russes à combattre. Cela ne semble pas, non plus, très conforme à l'opinion du Saint-Siège, opinion que le Temps reproduit, sous le titre "L'Eglise catholique est contre toute guerre", dans la livraison même où apparaît l'article belliciste de M. Paul Bouchard.

Mais peut-être, pour faire plaisir au publiciste de M. Duplessis et du général MacArthur, peut-être les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et les autres puissances occidentales se décideront-elles à ignorer les vœux du Saint-Siège et à passer par-dessus bord leur volonté de paix, pour obliger les Russes à combattre et déclencher une bonne petite guerre qui engouffrera le monde entier!

Une seule question, alors, se poserait encore à certains esprits inquiets ou mal tournés: est-ce que M. Paul Bouchard, qui, alors qu'il était âgé militaire et que sa patrie était en guerre, allait se faire rôler les molets sur les plages fashionables du Mexique, serait cette fois au premier rang des soldats qu'il faudrait bien opposer aux Russes, une fois que l'on aurait obligé ceux-ci à combattre?

Charles HAMEL



Le général Ridgway a promis au président Truman de tenir contre n'importe quelle attaque chinoise — C'est à Ridgway que revient le mérite d'avoir amélioré les forces des Nations Unies en Corée

WASHINGTON. — Avant que le président Truman prenne la dure décision de limoger le général MacArthur, il avait demandé au général Matt Ridgway son opinion confidentielle sur la capacité des forces des Nations Unies de tenir contre la grande offensive communiste que l'on attendait.

En réponse au président, Ridgway a déclaré que ses forces pourraient tenir le coup. Il allait plus loin et ajoutait qu'il pourrait tenir contre n'importe quelle attaque ennemie pendant soixante jours, même sans renforts.

En rapportant cela à la Maison Blanche, les gens du "Pentagone" dirent qu'ils avaient en Ridgway une entière confiance. Et, ainsi, Truman congédia MacArthur.

Raisons de cette confiance

Il y a, à cette confiance, plusieurs raisons importantes, qui toutes ont trait à l'amélioration extraordinaire du commandement et de la qualité de combat des troupes américaines.

En décembre dernier, une armée chinoise, de seulement la moitié de la force de celle à laquelle nous faisons face aujourd'hui, était lancée contre les forces des Nations Unies.

Il ne s'agit pas d'un million d'hommes — comme l'avait annoncé MacArthur.

Cependant, cette armée chinoise d'une force relativement peu considérable obligeait la 8e armée américaine à une retraite précipitée sur plus de 120 milles. De plus, l'armée chinoise de décembre dernier était mal équipée en petites armes et ne possédait presque pas d'artillerie lourde.

Aujourd'hui, les Chinois attaquent, presque deux fois aussi nombreux, et disposent d'une puissance de tir deux fois plus considérable qu'en décembre dernier. Par ailleurs, les forces des Nations Unies ne sont qu'à peine plus nombreuses qu'en décembre.

Le principal changement entre ce moment-là et maintenant, cependant, c'est la stratégie et l'esprit combattif américains, pour quoi il faut donner la plus grande part du mérite au général Matt Ridgway.

(Copyright, 1951, by The Bell Syndicate, Inc.)

Tricentenaire

L'Association Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Plessis fêtera le 300ième anniversaire de naissance de saint Jean-Baptiste de LaSalle, fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes et patron de tous les éducateurs, dimanche 6 mai. Il y aura, le matin, à 9 heures et 30, rassemblement des anciens, dans la cour, de l'Ecole Plessis, et de là, en procession, on se rendra à l'Eglise du Sacré-Cœur où une messe solennelle, à laquelle officiera Monseigneur Alfred Lepalluier, c.s.v., sera célébrée à 10 heures. Il y aura sermon de circonstance par M. l'abbé Gaudreau, aumônier au Mont-de-LaSalle et un grand banquet rehaussé par la présence de plusieurs invités de marque. Le soir, à 8 heures et 30, un programme varié, dédié en hommage au frère Justin, professeur depuis 25 ans, à l'Ecole Plessis, clôturera cette journée mémorable à laquelle tous les anciens sont convoqués.

De Gottwald à Franco

Sous la rubrique "Aux quatre vents", nous trouvons dans le Figaro Littéraire, livraison du 17 mars, deux échos ayant trait à la vie en pays totalitaire — le premier en dictature communiste, le second en dictature fasciste. Ces deux échos ne manquent pas d'un certain humour sombre; en même temps, ils nous font mieux constater à nous, Canadiens, combien nous sommes heureux de vivre en démocratie... et en Amérique. Les voici:

"Ca sent le sapin!"

Les nouvelles qui nous viennent de Tchécoslovaquie, ces temps-ci, sont tout à fait rassurantes.

La-bas, tout va réellement pour le mieux dans la meilleure des démocraties populaires possibles. Par exemple, finie la vie chère! Enterrée même, si nous osons dire! Le gouvernement Gottwald vient de décréter "la bourse autoritaire".

Bien entendu, on a fait d'abord porter l'effort de baisse le plus sérieux là où il était de toute évidence le plus urgent, en quelque sorte sur les objets de toute première nécessité.

Et, comme ils sont actuellement, à Prague, en pleine période d'épuration du parti, la cote maximum — 37% s'il vous plaît — a été appliquée, par une attention délicate, à la vente au détail des cerueils en sapin...

A propos de bottes...

L'Espagne, cette semaine, est — pour ne pas dire plus — au centre des conversations.

Voilà qu'on nous apporte une petite histoire de "tras los montes". La scène se passe, dit-on, chez le général Franco.

Le Caudillo est ulcéré qu'on dise, dans le monde, que l'Espagne a faim.

Comme il doit accorder une entrevue à un journaliste étranger, il prépare le scénario. Les ministres sont avertis. Pendant l'entretien, l'un après l'autre, ils entrent. Et le premier annoncera: — Caudillo! Un convoi de blé d'Argentine à Malaga!

Le deuxième: — Caudillo! Un convoi de blé canadien à Santander!

Le troisième: — Caudillo! Le blé américain à Cadix...

Et ainsi de suite, jusqu'à épuisement des ministères...

Ainsi fait-on. Pendant que Franco répond aimablement aux questions du journaliste, il est continuellement interrompu par les ministres porteurs de messages. A la fin, il s'écrie, les bras au ciel: — Du blé, encore du blé! Que vais-je faire de tout ce blé?

Alors le journaliste, doucement: — Vous pourriez peut-être, Caudillo, en faire du pain?...

CHERUBIN

L'esprit de famille

Rassurons-nous: l'esprit de famille ne se perd pas au Canada. Un citoyen de Toronto, récemment arrêté et accusé de voies de fait contre un inconnu, a très simplement expliqué son action: il croyait avoir affaire à un parent...

"Premiers Secrets"

C'est une opinion assez répandue aujourd'hui que la poésie devient un jeu de cache-cache, que tout ce qui n'est pas chinois passe pour pompeux; qu'hermétisme égale fin de fin. Les lecteurs de "Premiers Secrets" verront que l'auteur ne cultive pas l'hermétisme par amusement, qu'il n'écrit pas ses poèmes pour des spécialistes du mystère.

Le poète, comme tout écrivain, n'a qu'un désir, celui d'être entendu, d'être compris au moins par le lecteur capable de quelque sensibilité devant la poésie. On verra, dans les plus récents poèmes d'Eloi de Grandmont, que le poète, à mesure qu'il perfectionne son outil d'écrivain, vise à une plus grande simplicité.

On se souvient que Diaghilov disait au jeune Cocteau: "Et toi, moi! C'est ordinairement ce que l'on demande au jeune poète; ce pendant, quelques années plus tard, on veut davantage, on lui demande d'émouvoir, de toucher et de toucher au vif."

Les premiers poèmes d'Eloi de Grandmont furent très favorablement accueillis par la critique, non seulement au Canada, mais aussi à l'étranger. A Paris, Jean Rostollot écrivait dans "Cavroche", parlant du poète canadien: "Il y a en lui une fraîcheur étonnante et un grand bonheur d'images". Etienne Gilson, de l'Académie Française, disait: "Ils (ces poèmes) me laissent complètement séduit, car j'y trouve la proportion juste de fantaisie et d'intelligibilité qui me semble requise pour créer un état d'âme poétique". Un grand écrivain brésilien, Augusto Frederico Schmidt, a dit: "Cet Eloi de Grandmont, jeune Canadien né dans les environs de Montréal, et qui vient de publier ses premiers vers, sera bientôt l'un des meilleurs poètes de la langue française".

On voit que les témoignages d'estime ne lui ont pas manqué. "Premiers Secrets" est la suite de cette promesse des premiers vers. Aux Editions de Malte et dans toutes les librairies, 96 pages.

GEORGES



LUNCH \$1.75

DINER LE DIMANCHE De midi à 10 p.m.

DE L'HOTEL MONT-ROYAL UN HOTEL SHERATON

CHANGEMENT D'HORAIRE

Effectif le dimanche 29 avril 1951

MONTREAL et NEW-YORK

HEURE NORMALE DE L'EST

Départ de Montréal (gare Centrale) 8.25 p.m.

Arrivée à New-York (gare Grand Central) ... 6.40 a.m.

Via le NEW YORK CENTRAL SYSTEM

Départ de New-York (gare Grand Central) ... 10.00 p.m.

Arrivée à Montréal (gare Centrale) 8.35 a.m.

PULLMAN SUR TOUT LE PARCOURS ET VOITURES ORDINAIRES

(L'équipement régulier est air-climatisé)

Pour réservations, s'adresser au bureau des billets, L.A. 8911, ou aux agents des billets, Chemin de Fer du Canadien National

RUTLAND RAILWAY



Nouveau BRÛLEUR amélioré

CLEAVER-BROOKS

Le seul brûleur à l'huile semi-industrielle qui s'allume automatiquement à l'électricité. Produit instantanément la chaleur, quelles que soient les fluctuations ou les intermittences requises.

IDÉAL POUR PETITES INDUSTRIES, MAISONS DE RAPPORT de plus de 3,000 pieds nets de radiation

UN BRÛLEUR
CLEAVER-BROOKS

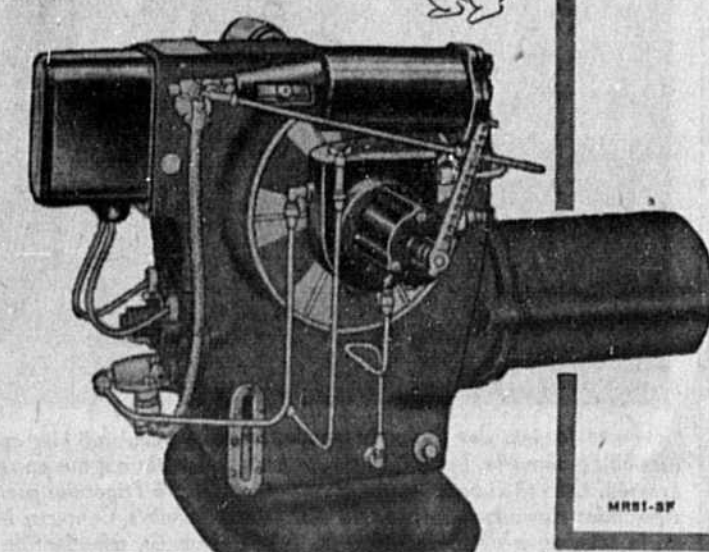
NE COÛTE PAS PLUS CHER
CHAUFFE POUR MOINS CHER

Pour de plus amples renseignements sur les 7 avantages supérieurs de cet excellent brûleur à l'huile, demandez-en les descriptions clairement illustrées chez



MONGEAU & ROBERT CIE LTÉE

1600 EST, RUE MARIE-ANNE — MONTREAL — AM. 2131



Service de 24 heures — Contrat de livraison automatique



Une scène du film "Le Manoir Tragique" mettant en vedette Margaret Lockwood et Basil Sydney. Ce film est à l'affiche du Champlain.

DANS LA COUTILLETTE

Projets de Georges Groulx

Jean Gascon et Georges Groulx ont l'intention de faire du cabaret-théâtre. Voilà ce que Georges Groulx révélait hier après-midi au cours d'une entrevue. Le jeune comédien vient de rentrer de Paris où il a étudié pendant un an et demi et il fait face au problème de tous ceux qui veulent se consacrer au théâtre: il n'y a pas de salle. C'est une situation terrible pour tous nos jeunes artistes qui ont immensément de talent et qui ne demandent qu'à se produire.

"Il ne s'agit pas de faire fortune, me disait-il. On veut le nécessaire. Après tout quand une chose nous tient à cœur, on est prêt à faire des sacrifices. Jouer à la radio, c'est financièrement intéressant, mais on ne peut pas bien travailler; on est loin du public. L'idée de faire du cabaret-théâtre est assez nouvelle, ici au Canada. Entendons-nous bien. Ce n'est pas un numéro, mais des sketches ou de petites comédies que nous présenterons. Nous en avons rapporté de Paris et je crois que nous pourrions les adapter pour le public canadien. On pourrait également écrire des parodies. Ce serait très intéressant et pour nous qui aurions l'occasion de travailler directement avec le public et pour le public qui pourrait voir quelque chose de différent. A Paris, la formule obtient du succès."

"Et, continua-t-il, comme l'on joue le soir, on aurait presque nos après-midis pour répéter, pour travailler des textes ou pour monter des pièces."

"Est-ce qu'il n'est pas question que vous fassiez du théâtre avec les Compagnons?" lui demandais-je.

"Nous devons rencontrer le Père Legault", répondit-il.

"Avec tous les jeunes artistes qui sont à Montréal, lui dis-je, il y aurait quoi faire une merveilleuse saison théâtrale. On pourrait, par exemple, présenter une série de douze spectacles en collaboration avec la troupe du Père Legault. Il n'y aurait plus de problème de la salle. Et je crois bien que le public montréalais qui devient de plus en plus friand de théâtre, apprécierait tout un encouragement."

"C'est là, dit-il, une excellente idée et j'espère que l'on en viendra à une entente. C'est en agissant ainsi que l'on aidera la cause du théâtre à Montréal."

Ils veulent fonder un atelier de travail

"Pour le moment, dit-il, il s'agit de trouver un endroit pour travailler. Que ce soit une cave, une vaste chambre ou une petite salle, il faut absolument un atelier où l'on pourra répéter tous les jours, étudier des textes. Actuellement, c'est impossible. On court d'un bord et d'autre sans aboutir à quelque chose."

L'ambition de Georges Groulx serait de fonder une école dramatique où les jeunes qui aspirent à une carrière théâtrale pourraient apprendre l'interprétation, la diction et l'art de se maquiller.

A Paris, il a étudié avec Delacroix

Georges Groulx et son épouse ont fait un séjour d'un an et demi à Paris. L'une de ses plus belles expériences a été de suivre des cours de mime d'Etienne Delacroix.

"Etienne Delacroix est une autorité dans le domaine de la mime; il a la génie de l'invention. Il essaye de donner à la mime un caractère profond. Pour lui les gestes, les attitudes, les mouvements du corps doivent exprimer des états d'âme."

Georges Groulx a également suivi les cours d'art dramatique de Bernard Bimont. Il a incarné Oronte dans "Le Misanthrope", a joué dans "Le Jeu de l'Amour et du Hasard", a travaillé à la Radiodiffusion Française, ainsi qu'au Casino de Cannes, avec Roger Gaillard dans "Mozart", de Sacha Guitry.

Roland COTE

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

CANADIEN. — "Le Comédien", 2.08, 5.46, 8.24. "Jérôme", 12.30, 3.30, 6.48, 9.54.

CAPITOL. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

CHAMPLAIN. — "J'ai épousé un Hercule", 12.00, 3.10, 6.05, 9.15. "Le Manoir Tragique", 1.20, 4.25, 7.30, 10.35.

CINEMA DE PARIS. — "La Beauté du Diable", 11.45, 2.10, 4.35, 7.00, 9.25.

ELECTRA. — "Cinq Secrets du Désert", 12.00, 2.55, 5.45, 8.40. "Kaspa, Roi de la Jungle", 1.23, 4.18, 7.08, 10.03.

IMPERIAL. — "Cause For Alarm", 11.20, 2.05, 4.45, 7.30, 10.15. "Man From Texas", 10.00, 12.40, 3.25, 6.05, 8.50.

LA SCALA. — "Frisson d'Amour", 12.46, 4.11, 7.36. "Ville Interdite", 2.24, 5.49, 9.14.

LOUVE. — "Bird of Paradise", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

ORPHEUM. — "Try and Get Me", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

PALACE. — "Born Yesterday", 19.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.

PRINCESS. — "Mrs. O'Malley and Mr. Malone", 10.25, 12.50, 3.10, 5.30, 7.50, 10.10.

ROXY. — Variétés, 3.30, 6.30.

SAINT-DENIS. — "On demande un Assassin", 12.20, 3.25, 6.30, 9.35. "Mlle de la Ferrière", 1.35, 5.00, 8.20.

ST-URBAIN. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

THEATRE MAJESTY. — "The Enforcer", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

Débordant de vitalité, Maurice Chevalier hypnotise un auditoire de 1,500 personnes

Pendant près de deux heures, l'éternel Maurice Chevalier a hypnotisé quinze cents personnes lors de la première de son spectacle au His Majesty's, dimanche soir. De quelle vitalité se nourrit-il? Voilà la question que je me suis posée en sortant du Majesty's. C'est tout de même formidable de voir un homme seul, entre trois rideaux et accompagné seulement par un piano, captiver un auditoire pendant deux heures, le tenir dans ses mains, le faire rigoler, lui faire tout oublier, car avec Chevalier on laisse ses soucis et ses peines à la porte du théâtre. L'incomparable créateur de "Valentine" n'a qu'à

sourire pour gagner son auditoire. Que de choses dans ce sourire. On y retrouve une joie de vivre, une gaieté, une chaleur sympathique, une générosité — la générosité d'un artiste qui se donne au public et qui lui donne le meilleur de lui-même. Ce sourire est parfois un peu railleur; il cache une pointe de malice, mais une malice qui ne blesse pas. Ce sourire a parfois une note de tristesse, celui par exemple de "Ma Pomme"; mais c'est une tristesse qui n'a rien d'ennuyéux ou d'ennuyant. Ce qui fait la force de Chevalier, c'est qu'il est, avant tout, humain et que ça transpire continuellement dans son tour de chant. Chaque personnage qu'il nous présente est tiré de la réalité, de la vie de tous les jours: c'est le gueux sans souci, c'est Philibert qui n'a pas suivi les conseils de ses parents, ce sont les nœuds qu'il cotoie sur l'avenue Foch, le matin, c'est le "bonhomme" des Folies Bergères, c'est aussi les Parigots. Ils sont tous là, devant nous, bien vivants, bien réels.

Les deux seules chansons que Chevalier a conservées à son tour de chant, ce sont "Ma Pomme" et "Place Pigalle". La meilleure nouveauté, c'est le croquis que l'ait donné lors de sa dernière vi-

site, est "Folles Bergères". "Béguin" est une très jolie chose — la mélodie de Fred Freed, son accompagnement, est prenante et les paroles ont de l'émotion. "Barbarie", de Caussimon, est pleine de poésie et de fraîcheur. En rappel, il interprète quelques-uns de ses plus grands succès et l'immortelle "Valentine".

Le plat de résistance de son numéro est un monologue intitulé: "C'est fort la musique" qu'il fait suivre d'une danse à l'américaine. C'est un véritable bijou. Chaque mot porte; chaque phrase a été ciselée, travaillée pour arriver à un maximum d'effets comiques. Et Chevalier, quel raconteur! Il vous fait tordre de rire avec sa description du type qui assiste à un récital de Milstein. Il termine ce monologue en dansant un "be-bop" enlevé. Quelle vitalité! Quelle énergie! La scène devient trop petite pour lui. Il danse, saute, court, crie, gesticule.

Quant à son "strip-tease", c'est fort amusant et, croyez-moi, ça n'a rien de choquant.

Maurice Chevalier a fait passer à quinze cents personnes des moments inoubliables.

Roland COTE

Une cantate de Bach chantée avec succès à St-Jean-Baptiste

Dimanche dernier, à l'église St-Jean-Baptiste, avait lieu un beau concert sacré qui fut entendu des œuvres de Bach et de Louis Vierne. Les solistes furent: Mlle Michèle Bonhomme, soprano; Fernande Chiochio, mezzo-soprano; MM. Germain Lefebvre et Gabriel Lalonde, basses; Bernard Lagacé et Kenneth Gilbert, organistes. Le chœur de St-Jean-Baptiste fut dirigé par M. Lefebvre.

Un premier groupe, extraits de cantates de Bach, fut, pour ainsi dire consacré à l'Esprit. En effet, "Mon âme tressaille et chante" de la Cantate de la Pentecôte, "Eloigne, mon âme, le doute qui ronger" et "Plus de peines, plus de larmes" de la cantate "Liebster Jesu" respirent une joie communicative et font réaliser que Bach, dans sa musique religieuse, savait être heureux, sans insouciance bien sûr, mais d'un bonheur humain.

Mlle Bonhomme, de sa voix ravissante, chanta la première aria et, plus tard, la dernière avec M. Lefebvre. Ce dernier interpréta l'aria pour basse "Eloigne, mon âme".

La magnifique Cantate de Pâques reçut un traitement des plus expressifs. Chacun des six morceaux se termine par un "alleluia" qui célèbre avec une allégresse sans pareille la résurrection du Christ. Mlle Bonhomme et Chiochio chantèrent avec beauté de timbre et cohésion le deuxième verset: "La mort frappe sans merci". Le chœur, en général, fit du fort beau travail quoique, parfois, les basses et les ténors disparaissaient sous le poids des voix de femmes.

La "Messe Solennelle" en do mineur, pour chœur à quatre voix mixtes et deux orgues de Louis Vierne, fut chantée et jouée avec piété. Les deux organistes, MM. Lagacé et Gilbert, se tirèrent avec dignité de leurs parties. Pour finir, M. Lagacé joua trois pièces d'orgue du même compositeur français.

Roland COTE

Un film sur la vie de Jésus montré au His Majesty's le 17

Acclamé par les ministres, les prêtres et les rabbins pour la rage d'esprit de sa présentation, le film "Prince of Peace" prendra l'affiche pour une semaine, le 17 mai prochain, au His Majesty's. Il y aura projection continue de midi à onze heures du soir.

Ce film raconte la vie de Jésus et chacun en tirera une incomparable leçon de charité et de bonté. Quelques scènes ont été tournées dans les grandes montagnes de la région de Hollywood: William Beaudine et Harold Daniles. On y verra un jeune acteur de six ans dans le rôle de Jésus enfant. Toute la famille voudra voir ce film magnifique. Il fera du bien à tous.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

Klemperer, de Sabata, Serkin, Heifetz aux Concerts Symphoniques, en 51-52

M. Pierre Béique nous faisait part, hier après-midi, des projets de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal pour la saison 1951-52.

Ceux qui ont trouvé que la saison 1950-51, qui s'est terminée par de retentissants concerts dirigés par Léopold Stokowski, était admirable, seront ravis de connaître la liste impressionnante des noms de chefs d'orchestre et de solistes qui paraîtront au Plateau, la saison prochaine.

Tout d'abord, la Société des Concerts Symphoniques annonce avec fierté le retour du grand chef allemand Otto Klemperer pour quatre paires de concerts. Ces concerts auront lieu les 16 et 17 octobre, les 30 et 31 octobre, les 13 et 14 novembre, les 11 et 12 décembre.

Le comité de l'Orchestre Symphonique de Boston a, une fois de plus, permis au chef d'orchestre français Charles Munch de venir diriger à Montréal. M. Munch se verra confié les concerts du 20 et du 28 novembre.

Le célèbre chef italien Victor de Sabata, qui a dirigé maintes fois l'Orchestre de la NBC à la place de Toscanini, nous rendra visite le 11 et le 12 mars.

Raphaël Kubelik, chef de l'Orchestre Symphonique de Chicago, remportera un vif succès aux Con-

certs Symphoniques, il y a deux ans. Il sera invité à revenir au pupitre de notre orchestre, le 12 et le 13 février 1952.

Enfin, la Société des Concerts Symphoniques s'occupe, présentement à rendre officiel le réengagement de Léopold Stokowski pour les concerts finals de la saison, le 27 et le 28 avril.

M. Désiré Defaux dirigera, comme M. Klemperer, quatre paires de concerts. C'est à lui qu'ont été confiés les solistes de la prochaine saison. Noël Brunet jouera, en première canadienne, le Concerto de violon de Khatchatourian, le 8 et le 9 avril. Jean Casadesu, fils du célèbre Robert Casadesu, et également pianiste, sera le soliste aux concerts du 29 et du 30 janvier. Il jouera le 3ème Concerto de Beethoven.

Deux grands artistes, deux grands noms: Rudolf Serkin et Jascha Heifetz. M. Serkin sera l'invité aux concerts du 25 et du 26 mars. Il jouera le 1er Concerto pour piano et orchestre de Brahms. M. Heifetz jouera avec l'orchestre, pour la première fois, les 26 et 27 février.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe ses moments libres à enseigner l'espagnol à sa femme et l'anglais à la servante.

Roland COTE

George Dolenz, qui est le partenaire de Faith Domergue dans le film "Vendetta", passe

"Adroit de ses mains"

Tout s'exprimait en sobriété de mots et de gestes, en ce temps où les parents, conscients de leurs responsabilités, ne comptaient que sur eux pour l'établissement de leurs enfants. A la fin de l'interrogatoire, il a dit au talent pour ce qui, il a de l'esprit d'observation, il est débrouillard. Non. En un éloquent raccourci, ils déclaraient: "Il est bien adroit de ses mains" et cela voulait tout dire. En honnêtes travailleurs, ils s'étaient d'abord fiés sur eux pour abattre dans leur métier, toutes les besognes qui se présentaient, ils n'avaient refusé aucun appel de labeur et avaient eu sans cesse la ressource de se dire: "On va toujours bien essayer..." Puis ils s'étaient soigneusement appliqués à enseigner à ce fils tout ce qu'ils savaient, à une époque où les travaux manuels étaient en si grand honneur. Alors ils se permettaient d'avoir confiance en un enfant qui sait faire usage de ses dix doigts.

La pédagogie moderne fait grand cas du développement de l'adresse manuelle: c'est un rétablissement des valeurs essentielles. Pour les enfants de trois ans, elle suggère des travaux de découpage, de coloriage, d'ajustage de blocs et de pièces d'imagerie. Les professeurs de dessin qui réclament le privilège de commencer leurs leçons à des enfants de cinq à six ans avouent connaître alors toutes les surprises et tous les émerveillements, être témoins des créations les plus ravissantes et des réalisations les plus étonnantes. La main, l'outil des outils, devient la servante disciplinée de l'intelligence, de l'imagination, du jugement, activités mentales qui se développent d'autant plus qu'on leur donne pleins pouvoirs et permission de s'ambitionner au travail.

La maman qui consent à perdre (?) dix minutes pour aider sa fillette de cinq ans à confectionner une robe de poupée est une éducatrice de haute classe. "Commençons par le commencement: choisis le modèle. Comment veux-tu l'habiller ta fille? Robe princesse? robe à empiècement? manches longues ou courtes? Prenons ses mesures. Il sera plus facile de couper un pouce de tissu que de rallonger les doigts de Marichette".

La petite apprend le sens de l'adaptation, de la mesure, en même temps que celui de la responsabilité d'une décision. L'éducation de l'oeil est conduite en même temps que l'application des mains qui apprennent à conduire les ciseaux, à couper droit; des mains qui s'entraînent à tenir une aiguille pour poser un point.

Une enfant ainsi suivie par sa mère m'émouvait un jour. Elle feuilletait un cahier de modes et signalait tous les détails des photographies. Ici, un chien. Là, des feuilles de chêne. Une petite fille qui est habillée comme sa maman, dans le même carreau. Puis, elle s'écria: "Oh! ici, regarde donc comme elle a l'air fin, la petite, avec sa robe, les manches à même". Elle ne prononçait pas le "ch", et c'était gentil comme tout d'entendre: les manes à même!

La fillette de neuf ans qui présente une pointe de couvre-pieds aux différents morceaux bien agencés et bien cousus, en vous assurant qu'elle l'a faite toute seule, mérite toute votre attention. L'esprit de décision qu'elle a cultivé, l'effort qu'elle a soutenu pour croire en elle-même, l'adresse qu'elle a développée pour réaliser ce projet lui confèrent déjà une force de caractère riche de tous les espoirs.

Le garçonnet, entraîné au contrôle des gouges et des burins, devient vite un grand observateur. Il n'attaque pas le bois de front: il sait que le bois va suivre son fil et son caprice. Vous l'entendrez s'étonner tout haut: "Mon bois s'est levé toute la longueur. Cela fait un grand trou". Il apprend de lui-même la nécessité pour l'artisan de quelque matière que ce soit de contrôler et ses outils et son matériel. Alors, il change de gouge ou il prend le bois de biais, de travers, après avoir arrêté d'une coupe verticale le point qu'il ne doit pas dépasser. Pendant que ses mains s'assoupissent, il apprend par son intelligence, autant que par ses yeux la prévoyance nécessaire. S'agit-il de faire une feuille de roses, l'inquiétude le prend: les nervures sont-elles embossées, ou apparaissent-elles en "petits auges" à creuser avec le fin burin à filer. Comme il les regardera bien, les feuilles, à l'avenir.

"Il a bien de l'oeil", n'est-ce pas le compliment suprême des gens de valeur et de bon équilibre?

Madame vous m'avez demandé: "Les enfants perdent-ils leur temps à l'école à gossier des petits objets de bois, à jouer avec des triangles découpés dans du papier peint et à les agencer pour faire des pointes de couvre-pieds?" Travail manuel: grande nécessité du moment. Avoir de l'oeil et être adroit de ses mains, c'est le premier pas vers tous les succès, dans quelque métier ou profession que ce soit, et la plus intelligente de toutes les préparations à l'avenir.

Françoise GAUDET-SMET

Importante exposition de textiles

La plus importante exposition de textiles primaires canadiens jamais présentée au Canada est actuellement en voie de préparation. Le public pourra l'admirer lors de la foire internationale du commerce de 1951 qui sera tenue à Toronto, depuis le 28 mai jusqu'au 8 juin. Les plans du kiosque sont déjà tracés et les travaux de construction débuteront sous peu.

Le kiosque, qui sera deux fois plus grand que celui de l'an dernier, mettra en montre un groupe représentatif de textiles primaires fabriqués au Canada. On y étalera des produits "finis" dont une collection des fameux tricots canadiens, mais l'exposition mettra surtout en lumière les lainages, les cotons, les rayonnés et les matériels de nylon.

Le kiosque, conçu par les studios Leslie Coppold, sera la vedette de l'exposition mondiale des textiles tenue au Colisée, immeuble de la Canadian National Exhibition. Le kiosque n'aura pas de parties mobiles, mais les montres seront disposées de façon à ce que toutes les sections de l'exposition soient faciles d'accès. Il sera possible d'examiner de près les pièces mises en montre et le nom du manufacturier sera indiqué sur chacune d'elles.

Les produits de plus de 100 moulins, représentant quelque 800 manufactures de textiles primaires, seront exposés et il est de l'intention des organisateurs de présenter, outre des pièces entrant dans la production normale, quelques-uns des tissus qui seront en vogue à la fin de 1951 et au début de 1952.

M. et Mme Robert de Bellefeuille (Rita Costa) dont le mariage a été célébré récemment en l'église St-Marc.

(Photo A. Larocque)



LA JOURNÉE ASTRALE par STELLA

Si est votre fête aujourd'hui:

Vous avez une tendance à prendre tout avec philosophie. Vous avez des aptitudes particulières pour analyser et résoudre des problèmes avec finesse et facilité. En exécution, vous donnez d'habiles suggestions. Prenez garde de faire trop la leçon aux autres. D'une volonté ferme, vous n'agissez que d'après elle. Examinez les deux faces d'un problème — si ce n'est que pour voir les vues opposées aux autres.

Vous êtes impulsif et impatient. Mais vous pouvez corriger ce défaut en fait, ce qui est essentiel pour votre réussite. Quelque chose ne vous donne pas spontanément à l'amitié, dès que vous avez de vrais amis, ils le sont pour la vie. Naturellement, on abuse de votre loyauté.

Vous attachez une grande importance à l'aspect extérieur, ceci se rapportant aux hommes comme aux femmes. Vous ne vous attaquez à une entreprise que bien préparé, quand l'opportunité se présente et vous savez en tirer le meilleur parti possible.

Quelque non démonstratif, vous êtes sensible et sentimental. Prenez une attention toute spéciale dans le choix de votre conjoint. La question de votre foyer aura des répercussions sur votre situation.

Si vous voulez savoir ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, lisez le paragraphe correspondant à votre date de naissance.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Vous trouverez la solution de vos ennuis et agitez en médiateur dans un mouvement contre des supérieurs.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Abandonnez toutes vos préoccupations de travail pour vous en reposer. Détendez-vous aujourd'hui.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — De l'impartialité dans toute discussion. Peut-être serez-vous le pacificateur attendu.

Lion — 24 juillet au 23 août — Poussez à bonne fin ce que vous avez entrepris. Vous pourriez être bon pour les autres sans condescendance.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Etablissez de bons projets et vous serez à même de mener vos entreprises à bonne fin.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Envisagez d'étendre vos relations familiales. De la perspicacité dans les suggestions que vous ferez.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — De la suite dans les idées et un ferme propos pour atteindre le but fixé, vous y conduirez.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Adaptez-vous à des nouvelles contingences et opinions. Faites attention aux variations.

Capricorne — 23 déc. au 20 janv. — Envisagez d'augmenter vos revenus. Un ami peut vous être d'excellent conseil.

Verseau — 21 janv. au 19 fév. — Ne laissez pas passer de racontars sur vos amis. Redressez les mensonges que vous entendrez.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Pas de querelles avec vos voisins. Ne donnez votre avis que si on vous le demande. Tâchez d'avoir de l'esprit.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Soyez ferme mais souple avec vos confrères et vos idées se réaliseront comme vous l'entendez.

Loup abattu dans la région de St-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, (D.N.C.) — Un autre loup vient d'être tué dans la région de Saint-Hyacinthe, un mâle adulte, de deux ou trois ans. Il fut abattu à Sainte-Madeleine par M. Antonin Jodoin, d'une balle de carabine, dans le rang dit nord-ouest. M. Jodoin arrivait chez lui dans un camion, quand il aperçut la bête. Il eut le temps d'aller chercher son arme et de l'expédier "ad patres". Incidemment, on rappelle que le gouvernement provincial paye une prime de \$15, pour tout loup détruit dans les limites du Québec. On sait qu'il reste des loups dans le voisinage, notamment à Saint-Jude, où la mère, d'une portée de huit louveteaux, capturés il y a quelques semaines, n'a pas encore été tuée.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- Tout, hérié — Vaste amas d'eau salée.
- Art du législateur — Saint, fête le 3 juin.
- Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — Wagonnet plat.
- Vallée célèbre de Castille — Durlions.
- Prép. dans — Oiseau échappé des mains d'un — Con, copulatif.
- Suite ininterrompue — Enlève.
- Chanteur à la manière tyrolienne — Ancien nom de l'Irlande.
- Ad. qui s'emploie dans les phrases interrogatives — Levier à l'usage de la grosse artillerie.
- Boîtes pour recueillir les bulletins de vote — Rang de pieux soutenant un ouvrage.
- Orient — Errantes.

VERTICALEMENT

- Eloquence de la chaire.
- Musée et col des Alpes Grées — Mam-mifère carnivore.
- Gouverneur, dirigeant — Suintent.
- D'une couleur crie au lait.
- Couche pigmentaire de l'iris — Mesure agraire — Pron. personnel (de pers.).
- Equerre — Rédiger, composer.
- Unité de travail (mécanique) — Durée ordinaire de la vie — Ville de Belgique.
- Pareille — Barre pour fermer une porte — Roi de Crète, fils d'Europe et de Zeus.
- Faite de vive roie.
- Riv. de Bohême — Etendue, allongée.
- Qui opposent de la résistance.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	REAN	POLES									
2	ARE	OPACITE									
3	RELATIF	CON									
4	ISERAN	MELE									
5	AKERATITE										
6	WA	OISON	SA								
7	BELETAS	Q									
8	REIME	BARRETS									
9	AME	CELADON									
10	PERMISE	ACC									
11	ARIEL	SENSE									

BUVEZ
Coca-Cola
SOYEZ RAFAÏCHÉ 7

surface unie comme l'air d'une grange, mais un peu molle. Il eut l'impression de marcher sur de la terre battue, non encore sèche.

Il avança davantage, buta du pied contre un objet que l'obscurité presque complète du lieu ne lui permettait pas de discerner. Au bruit que fit ce heurt contre l'objet inattendu, deux torchères, au fond de la salle, allumèrent leurs flambeaux et une vive clarté inonda la vaste pièce.

Bernard put alors se rendre compte qu'il s'était heurté dans une longue boîte oblongue qui n'était autre chose qu'un cercueil vide. Il se pencha pour l'examiner de plus près: le cercueil était en chêne, avec des poignées argentées.

Sur le couvercle, une inscription était gravée. Il lut son propre nom: "Bernard de Préal", en lettres gothiques, suivi de la date de sa naissance et de celle du jour où il se trouvait précisément.

—Diable, songea-t-il, on a pensé à tout. Ceci représente mon dernier costume. Il me paraît assez élégant, et je ne l'eusse pas choisi autrement, si l'on m'avait prié de le prendre à mon goût. Etrange! Tout ceci me paraît étrange et singulièrement macabre... Si vous ne m'avez pas attiré dans un quelconque piège pour m'assassiner vulgairement, et si, comme je l'espère, vous daignez croiser le fer avec moi, il faut, Max de Cimrose, que vous soyez bien sûr de votre force... J'ai fait soixante lieues pour me trouver en présence d'un adversaire, et je me trouve en face d'un cercueil... Se peut-il que cette boîte puisse contenir tout ce qui restera de moi, quand... Je ne saurais plus? On a des rêves, des ambitions, on a dans le coeur un amour infini, on se croit une personnalité, et que l'on soit empereur, ministre, noble ou artisan, on tient là-dessus... Qu'on ait passé inaperçu sur la terre, ou qu'on y ait fait le bruit d'un grand conquérant, d'un grand organisateur, ou d'un grand réformateur, le peu de poussière qu'on laisse n'emplit pas même ce coffre...

Bernard enjamba "son" cercueil, et ses yeux s'élevèrent vers les vitres colorées qui lançaient les torchères, il jeta un regard circulaire autour de lui.

La pièce dans laquelle il se trouvait était immense et elle était tendue du haut en bas de draps noirs sur lesquels se détachaient des larmes d'argent.

Dans le Monde

Les Amis de l'Art

Au Secrétariat des Amis de l'Art avait lieu jeudi soir dernier, sous le haut patronage de Son Excellence le lieutenant-gouverneur et Mme Gaspard Fauteux, et sous la présidence de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université de Montréal, la deuxième exposition du Salon du Printemps organisée par la Société.

Mmes Paul Robin, J.-M. Lasmier, Jean Carbonneau et Mlle Gisèle Lalonde accueillèrent les invités.

M. Jean-Marie Laurence agissait comme maître de cérémonie.

Dîner-dansant des F.M.R.

Le dîner-dansant offert, samedi soir, par les officiers des Fusiliers Mont-Royal, dans des salons du mess, avenue des Pins, réunissait une assistance d'élite. Le patronage du major-général R. O. G. Morton, C.B.E., C.D., et de Mme Morton, la présidence du commandant du régiment, le lieutenant-colonel Paul L'Anglais, et de Mme L'Anglais, la présence du maire de Montréal, M. Camillien Houde et de nombreuses personnalités militaires et civiles ajoutaient à l'éclat de cette fête mondaine de haut ton.

Le dîner fut précédé d'une réception à laquelle assistaient les hôtes d'honneur et les membres de l'organisation. Chaleureusement accueilli par le lieutenant-colonel et Mme L'Anglais, le groupe se rendit ensuite à la salle de bal. Les convives ayant pris place à la table présidentielle, le clairon attaqua le "Last Post" pendant qu'un officier donnait lecture de la liste des morts.

Au dessert, le commandant souhaita la bienvenue à tous et présenta la carte de membre à vie au représentant du G.O.C. La santé du roi et celle du régiment furent alors proposées par le lieutenant-colonel Jean Chaput. Au cours du dîner, la fanfare des Fusiliers exécuta un programme musical de choix, sous la direction du sous-officier Gagnier. Le bal qui suivit fut ouvert par le commandant, au son d'une valse viennoise.

Les salons, décorés aux couleurs régimentaires et d'une profusion de fleurs printanières, présentaient un coup d'oeil féerique.

Aux côtés du lieutenant-colonel et de Mme L'Anglais, on remarquait: le maire de Montréal, M. Camillien Houde, le lieutenant-co-

lonel Maurice, de Rome, O.B.E., et Mme de Rome, le brigadier Guy Gauvreau, D.S.O., E.D., A.D.C., et Mme Gauvreau, Mme Jacques Dextre, le lieutenant-colonel Jean Chaput, O.B.E., E.D., et Mme Chaput, le lieutenant-colonel Georges Lebel, V.D., le major Robert Hainault, M.C., et Mme Hainault, le capitaine honoraire Ronald Charest.

Partie de cartes

Aux casernes des Fusiliers Mont-Royal pour l'Oeuvre de la Soupe, la dernière partie de cartes pour les pauvres aura lieu cet après-midi à 2 heures.

Il y aura, tel qu'annoncé, revue de modes à l'heure du thé et les

réponses nombreuses sont l'assurance du grand succès de cet après-midi de charité.

Les invitées d'honneur sont Mesdames C. de Boucherville, Marcel Joncas, Paul Bienvu, Eugène Desmarais, J. Royer, E. Jodoin, M. Brodeur, Henri Crépaut, Paul Babin, F. Levert, L. de Gaspé, R. Bougeois, D. Boileau, Jean-L. Audet, C.-M. Barbeau, F. Châtel, G. Perreault, Henri Roland, E. Bélanger, N. Beauchamp, M. G. Ballantyne, L. Gingras, J. Paré, E. Rodrigue, J.-G. Caron, John Savoy, A. St-Arnaud, W. Lynburner, A. Hébert, J.-M. Guindon, F. Fauteux, J. Delage, J.-E. Desjardins, M. Bernard, J.-A. Beaudin, F. G. Bazin, W. Bastien, E. Tracy, G. Ryan, O. Bureau, R.-A. Maréchal, C. Mousseau.

Milles Thérèse Gravel, Suzanne Sawyer, M. Vallée, P. David, Lucille Nantel, Denise Gervais, Camille Ross, J. Nantel, Louise Beaudoin, Françoise Pagnuelo, Denis Blain, Suzanne Trickey, Louis Mousseau. Pour information: H. 5076.

ENTREPOSAGE DES JARDINS

pour la sécurité de vos FOURRURES

BELAIR 3711

POUR L'EMMAGASINAGE DE VOS FOURRURES, FAITES ENTIERE CONFIANCE A DESJARDINS LEUR 73 ANS D'EXPERIENCE ET LA HAUTE REPUTATION DE LEUR ETABLISSEMENT SONT DES GARANTIES QUI ONT FAIT LEUR PREUVE.

CONCOURS

OUVERT A TOUTES LES PERSONNES QUI ENTREPOSERONT LEURS FOURRURES DANS LES VOUTES DE DESJARDINS

Seuls nos employés et leurs parents ne sont pas admis à y prendre part.

Les conditions de ce concours, qui sont très faciles, sont entièrement expliquées sur une carte que nous vous adresserons en même temps que votre police d'entreposage.

UN PRIX PAR SEMAINE

Une gagnante sera choisie chaque semaine, d'ici à la première semaine de l'été. Chacune de ces gagnantes recevra en cadeau l'entreposage de ses fourrures pour l'année.

GRAND PRIX FINAL

La réponse jugée la meilleure de toutes celles que nous aurons reçues d'ici à la fin de juin méritera à la cliente qui l'aura écrite l'un des prix suivants, à son choix: une colerette en superbe écureuil canadien teint brun, un manteau en dos de rat musqué ou en seal d'Hudson de la plus belle qualité.

FRANÇOIS DESJARDINS, PRESIDENT

DESJARDINS

Chas. Desjardins & Co. Limitée

1170, rue SAINT-DENIS

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

Retour à une régie du temps de guerre

TORONTO, (C.P.) — M. C.-E. McDonald, gérant général de l'International Nickel Company of Canada, a dit ce soir que le Ministère de la Défense nationale est tout simplement revenu aux régies de guerre en exigeant un permis pour la vente du nickel.

APPELEZ PL 1122

APPRENEZ à CONDUIRE

LAUZON Driving School

Protégez-vous! Protégez autrui!

TROUS DE MITES

Retissage invisible sur tout vêtement

par L. DE JAEGER (Etabli depuis 1926)

Commandes portées partout LA. 0610

FRENCH ART Weaving

1468 MANSFIELD-MONTREAL

Ritz Beauty Salon

ARTISTES COIFFEURS: MARCEL PARENT, HELEN REDDY, MILDRED LAFONTAINE, CLAIRE

MASSAGE FACIAL: PAULETTE

MANICURISTE: SYLVIA

POUR RENDEZ-VOUS APPELEZ PLATEAU 4212

LE CHEVALIER DU SILENCE

Feuilleton de "Canada" Par Claude MONTORGE

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 34 (Suite) 1er mai 1951

—De quel droit, alors que le plus petit bonheur, ici bas, exige en compensation un sacrifice, alors que le morceau de pain que l'ouvrier donne à sa famille lui coûte tant de labeur, de patience et de courage, de quel droit aurais-je eu moi, sans effort, une part plus belle que toutes les autres? L'équitable destin n'a pas voulu me favoriser de façon à décourager tous ceux qui, autour de moi, consacrent tant de peine à l'édification d'une existence supportable. Il a voulu que ma vie fût l'enjeu de mon bonheur. J'ai la chance d'être aimé, tout le reste n'est rien. Quand on porte, dans son coeur, le talisman de cette adorable certitude, nul effort ne doit coûter, aucun sacrifice ne doit paraître lourd.

C'était pour Annie, pour leur avenir à tous deux, qu'il était là, poussé par un inconscient fatalisme vers une dangereuse et incertaine équipée qui pouvait plonger la jeune fille, à qui il eût voulu éviter la plus fugitive émotion de crainte, de trouble ou d'ennui, dans une terrible angosse.

Il songea à Annie, se sentit pris d'un de ces attendrissements profonds, d'une de ces pitoyables tendresses qui sont des manifestations du grand amour pur; mais il se blâma aussitôt de s'être laissé un instant troubler.

—Cet escalier doit aboutir quelque part, se dit-il, suivons-le. De quel pourrais-je me plaindre, puisqu'on a pris soin d'en éclairer les ténèbres?

Il comprit qu'il se trouvait au niveau du Cousin, qu'il s'était enfoncé dans cet aspect de terre, de toute la formidable hauteur de la falaise, et, malgré sa résolution de ne s'étonner de rien, il se sentit oppressé, étouffé par l'anxiété. Une impression de frottement sur ses épaules, son visage, ses mains, et contribuait à accentuer l'horrible désarroi de son être.

Il reprit son voyage d'exploration, entendit le mugissement du torrent s'évanouir, se perdit au-dessus de sa tête, recommença à s'enfoncer dans le silence.

Puis, il s'arrêta plusieurs fois pour écouter.

Il croyait entendre mille bruits et n'entendait que celui de ses artères.

Il souriait à sa descente.

Tout à coup, il s'arrêta, suffoqué d'émotion... Il était certain d'avoir entendu un furtif frolement... Quelque chose, une ombre diaphane... avait passé, rapide, devant lui.

Ses doigts, ses lèvres frémissaient, sa gorge se sécha.

Il s'imaginait qu'il avait entendu quelqu'un marcher nus-pieds et ce fut comme si une lourde botte se posait sur son coeur.

Il passa une main devant ses yeux pour en écarter une vision fantastique, écarta, resta pétrifié: le même bruit s'était produit derrière lui.

Il demeura une seconde bouleversé, les jambes fléchissantes, ne pouvant se défendre de claquer des dents, sentant, sous l'empire d'une inquiétude poignante, ses cheveux se dresser sur sa tête.

—Allons, se dit-il, est-ce que j'aurais peur? Qu'y a-t-il d'extraordinaire dans tout ceci? Un rat ou quelque lézard est l'auteur du frémissement que j'ai entendu. Vais-je pas m'imaginer que je suis entouré de spectres ou de revenants?

Il se secoua pour faire tomber son angoisse, reprit sa marche et, tout à coup, se trouva devant une porte de bois.

Il se préparait à en pousser le vantail, quand la porte s'ouvrit d'elle-même. Bernard fit quelques pas et il se trouva dans une grande galerie rectangulaire, pleine d'ombre, qu'une petite lampe fumeuse, au centre de la voûte, combattait.

Une humidité plus intense, un froid plus glacial régnait en ce lieu. Sous ses pieds, de Préal sentit une

surface unie comme l'air d'une grange, mais un peu molle. Il eut l'impression de marcher sur de la terre battue, non encore sèche.

Il avança davantage, buta du pied contre un objet que l'obscurité presque complète du lieu ne lui permettait pas de discerner. Au bruit que fit ce heurt contre l'objet inattendu, deux torchères, au fond de la salle, allumèrent leurs flambeaux et une vive clarté inonda la vaste pièce.

Bernard put alors se rendre compte qu'il s'était heurté dans une longue boîte oblongue qui n'était autre chose qu'un cercueil vide. Il se pencha pour l'examiner de plus près: le cercueil était en chêne, avec des poignées argentées.

Sur le couvercle, une inscription était gravée. Il lut son propre nom: "Bernard de Préal", en lettres gothiques, suivi de la date de sa naissance et de celle du jour où il se trouvait précisément.

—Diable, songea-t-il, on a pensé à tout. Ceci représente mon dernier costume. Il me paraît assez élégant, et je ne l'eusse pas choisi autrement, si l'on m'avait prié de le prendre à mon goût. Etrange! Tout ceci me paraît étrange et singulièrement macabre... Si vous ne m'avez pas attiré dans un quelconque piège pour m'assassiner vulgairement, et si, comme je l'espère, vous daignez croiser le fer avec moi, il faut, Max de Cimrose, que vous soyez bien sûr de votre force... J'ai fait soixante lieues pour me trouver en présence d'un adversaire, et je me trouve en face d'un cercueil... Se peut-il que cette boîte puisse contenir tout ce qui restera de moi, quand... Je ne saurais plus? On a des rêves, des ambitions, on a dans le coeur un amour infini, on se croit une personnalité, et que l'on soit empereur, ministre, noble ou artisan, on tient là-dessus... Qu'on ait passé inaperçu sur la terre, ou qu'on y ait fait le bruit d'un grand conquérant, d'un grand organisateur, ou d'un grand réformateur, le peu de poussière qu'on laisse n'emplit pas même ce coffre...

Bernard enjamba "son" cercueil, et ses yeux s'élevèrent vers les vitres colorées qui lançaient les torchères, il jeta un regard circulaire autour de lui.

La pièce dans laquelle il se trouvait était immense et elle était tendue du haut en bas de draps noirs sur lesquels se détachaient des larmes d'argent.

—Une chapelle ardente, dressée à mon intention, on n'est pas plus galant!

Dans le fond de la galerie, des objets longs, rangés sur le sol, côte à côte attirèrent l'attention de Préal. Il se dirigea de ce côté.

—Tiens! d'autres cercueils, tous semblables au mien, se dit-il.

Il approcha et examina ces cercueils. Ils étaient en chêne, à poignées d'argent, et leur couvercle était vissé. Sur chacun d'eux, une épée était déposée, comme une palme et chacun des cercueils portait une inscription en lettres gothiques.

Bernard les déchiffra une à une: "Comte de Vigneux"

—Tiens! le bruit a couru qu'il était disparu au cours d'une exploration au Pôle Sud...

"Baron Renaud"

—Diable! On prétend et l'on affirme que les débris de son existence l'ont rendu misanthrope, et l'ont déterminé à s'enfermer dans un monastère!

"Marquis de Vézely"

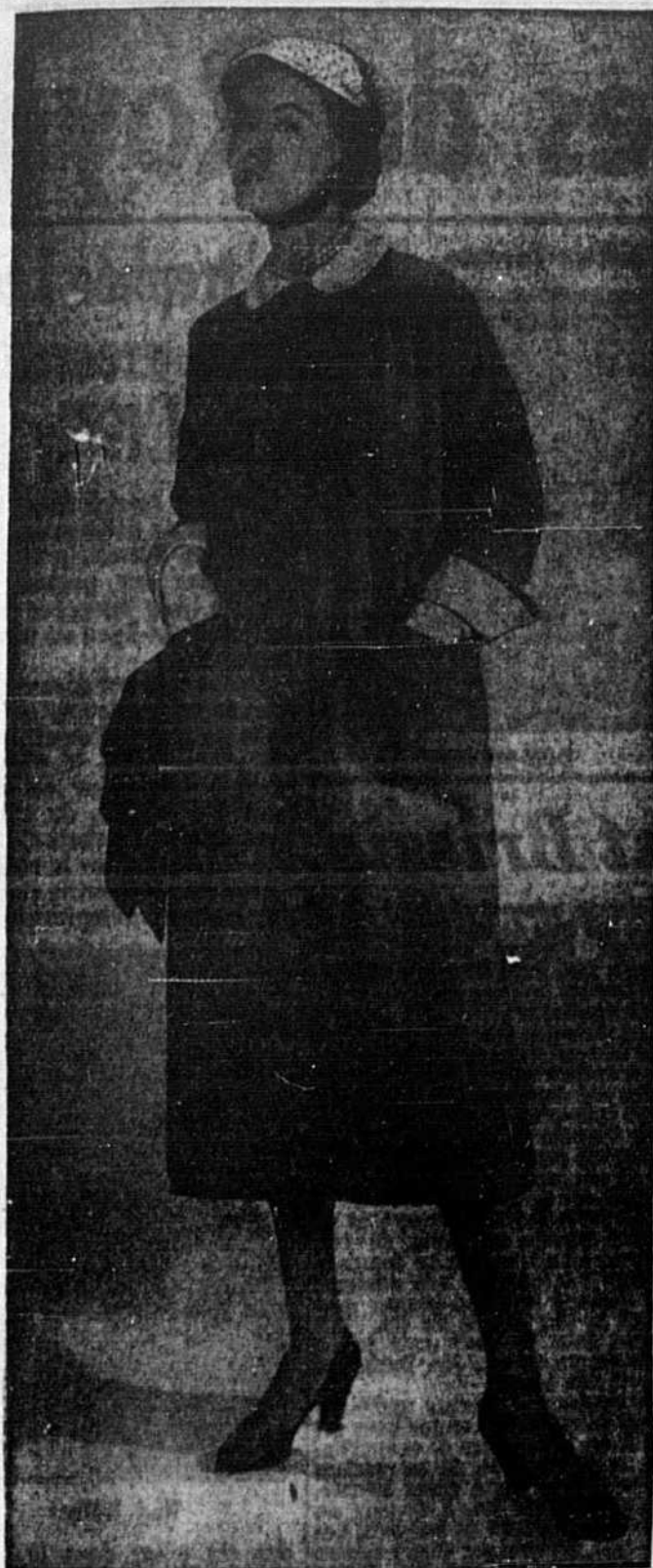
—Mon pauvre Vézely! C'est donc ici que tu reposes toi, tous les jours au tant parqué et qu'ils ont dit carbonisé par une chute d'aéroplane?

"Baron de Belrupt"

—A la bonne heure! Tué dans un duel, c'est bien! C'est là une fin digne du joyeux compère et du fier compagnon que tu as été! Et la légende qui s'est répandue, qui a fait croire que tu t'étais suicidé après t'être ruiné à une table de jeu, t'a calomnié!

Bernard de Préal avait connu tous ceux qui dormaient là, côte à côte, leur dernier sommeil. Il avait fait avec tous dans les différents salles d'armes de la capitale et ils avaient tous la réputation d'être des "as" et des escrimos.

Tous avaient ce regard loyal, cette physionomie aimante et sympathique, cette allure énergique, cet entraînement et cet amour des aventures qui



Autrefois, on disait un "cache-pousière"... Aujourd'hui, c'est le manteau tout-aller, qui gardera aussi bien du soleil que de la pluie. Vous voudriez le faire vous-même ce beau petit manteau joli et coquet ? Pour vous procurer ce patron, écrivez au Service des Patrons, "Le Canada", 60, rue Front, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 35c, taxe comprise. Aucun timbre n'est accepté. Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du "Canada" et ne sont pas échangeables.

Les guides font appel au public

Pour la 2e année consécutive la Fédération des Guides Catholiques de Montréal organise une grande quête publique: c'est la Cordée. La date en est fixée au 4 mai. L'objectif est de \$10,000. Les guides, en uniforme, trottent elles-mêmes la main au public. Toutes les guides sont intéressées et travaillent à la Cordée. Elles ont reçu une aide précieuse des "Amis des Guides" ou comité protecteur. Depuis quelques années en effet la Fédération des Guides Catholiques de Montréal est dotée d'un comité protecteur dont le rôle est d'apporter un appui moral et financier aux chefs du mouvement. Femmes ou hommes d'expérience, ils font profiter le guidisme de leur

connaissance du monde et des affaires, de leur influence sociale, et aident à sa diffusion. Les guides de Montréal sont organisées en Fédération depuis 1939, mais il existait des groupements de guides catholiques depuis 1933. Aujourd'hui, on compte 1718 membres: 205 jeannettes réparties en 14 rondes; 1063 guides, réparties en 39 compagnies et 450 guides-anciennes en 22 feux. Le guidisme est une méthode de formation très bien adaptée à chaque âge. En effet la jeannette, qui a entre 7 et 11 ans, vit dans le cadre de la Forêt Bleue. Elle y apprend progressivement à découvrir les trois fleurs—celle de la Joie qu'on attend, de la Joie qu'on possède et de la Joie qu'on donne. Pour la jeannette, la cheftaine représente la mère; il n'y a pas d'intermédiaire entre elle et la cheftaine. Un groupe de jeannettes s'appelle une ronde, la cheftaine en est le centre. La jeannette s'initie au service du prochain en faisant chaque jour un plaisir à quelqu'un. "De notre mieux", est leur devise. A la ronde, on ne campait pas encore, mais un cantonnement de 8 jours habitait la jeannette à la vie disciplinée du camp et à l'éloignement de sa famille. Peu à peu on l'entraîne à l'effort physique. Ne semble-t-il pas dommage que seulement 205 fillettes bénéficient à Montréal de cette formation? Il va sans dire que les sujets ne manquent pas, mais la pénurie de chefs empêche de développer cette branche du guidisme. Entre 11 et 17 ans, la jeune fille est "guide". La compagnie est le cadre où se déroulent ses activités dans un esprit de grand jeu. La fillette est arrivée à un âge où elle commence à se dégarer de la tutelle maternelle, où elle peut prendre certaines responsabilités, d'où division de la compagnie en équipes, qui sont des groupes de 6 à 8 guides sous la responsabilité d'un jeune chef responsable. La formation guide vise essentiellement à développer l'esprit de service envers le prochain. Un des principaux moyens pour y entraîner la guide c'est l'obligation de la B.A. (bonne action) quotidienne. La B.A. c'est un "bon tour" disait Baden-Powell; plus précisément c'est un service concret rendu au prochain en retour duquel on place aucune récompense—c'est là la première obligation de la guide. La devise de la guide est "sois prête" d'où découle l'obligation pour la guide de se former au point de vue technique et au point de vue caractère pour être toujours en mesure de rendre service. La promesse de guide-année est l'attestation solennelle d'une volonté ferme et sans retour, de vivre selon l'idéal guide, sur son honneur, avec la grâce de Dieu, au service du prochain. Le feu est le cadre de formation des membres du guidisme aîné: "Feu" dans le sens de foyer ou maison, car les activités de la guide-année sont essentiellement orientées vers son futur rôle d'épouse et de mère. Sa devise est: "servir". Le guidisme aîné est notre pourvoyeur de chefs. Nous avons fait un grand effort depuis quelques années pour organiser et multiplier les feux, de sorte que nous pouvons compter aujourd'hui sur des responsables plus nombreuses et plus formées. Mais on est encore loin de rencontrer les besoins.

**LE CAFÉ
RED ROSE
BON GOÛT!**

**JE VOUS VERRAI AU
SALON du
SPORTSMAN
3-4-5-6 MAI**

**14 ATTRACTIONS
PALPITANTES!
TOUTES DE PREMIER CHOIX!
AMENEZ TOUTE LA FAMILLE**

**GRANDES
ATTRACTIONS ADDITIONNELLES**

EXPOSITIONS DIVERSES

Le 3 MAI
Spectacle du soir seulement
à 8.30 P.M.

Les 4, 5, 6 MAI
Spectacles en matinée et en soirée
2.30 et 8.30 P.M.

**ADULTES... \$1.50
ENFANTS... 50¢**

Pour renseignements téléphones au Forum
Wibank 6131

Cette Année
—AU FORUM DE MONTRÉAL—

BRIDGE-CONTRAT

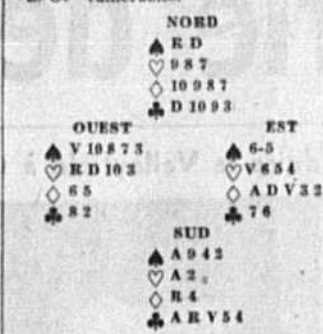
Déclarations

La déclaration d'ouverture d'une levée à sans-atout indique généralement une distribution 4-3-3-3 et un compte minimum de quatre levées d'honneurs, mais elle peut être faite avantageusement avec deux suites courtes, pourvu que la main ne contienne pas de singleton. Dans la donne présente, Sud détient une distribution 5-4-2-2 et il entame les déclarations par un sans-atout pour indiquer principalement qu'il compte un plus grand nombre de levées d'honneurs que celui exigé pour l'annonce d'une levée à couleur. Il est fort possible que le fait de n'avoir rien révélé à ses adversaires amène une attaque à une suite où le Déclarant détient des arrêts suffisants, pour permettre l'affranchissement de levées nécessaires dans les suites d'à côté.

La réponse de Nord indique une distribution équilibrée, c'est-à-dire, aucun singleton, et un compte d'environ une levée d'honneur et demie. Après l'échange de ce rensei-

gnement, c'est à l'ouvreur de décider de la marche des enchères.

Donneur: Sud.
E.-O. vulnérables.



Les déclarations: Sud 1SA, Ouest 2SA, Nord 2SA, Est 2SA.

Au retour des enchères, Sud demande la manche à sans-atout. Il connaît la distribution du jeu de son partenaire et il compte sur cinq levées de trèfles, avec une impasse si nécessaire. Sud détient en plus deux As et un Roi distribués aux trois autres couleurs et il suffira de deux ou trois hautes cartes au jeu de Nord pour faire accomplir le contrat de manche sans difficulté. Cependant, Sud n'est pas certain du succès, mais il sait que les valeurs contenues aux jeux combinés de son côté valent la demande d'une manche.

TA RAIS DU

Vie publique et vie de famille de Mme Wilson

L'hon. sénateur Cairine R. Wilson était hier l'invitée d'honneur et conférencière, en l'hôtel Windsor, à un déjeuner offert par les Clubs de Femmes Libérales Saint-Laurent-Saint-Georges et Westmount-St-Antoine.

Mme T. B. Heney, présidente du Club St-Laurent-St-Georges, présenta Mme Wilson à l'auditoire en disant quelques mots en français, puis en anglais; elle fit remarquer que Mme Wilson est la première et la seule femme libérale au sénat où elle a su faire honneur aux siens, de même qu'aux Nations Unies. Au cours de sa carrière, fait-elle remarquer, cette politicienne a prouvé que la femme peut participer à la vie publique sans sacrifier sa vie de famille, car elle a élevé huit enfants.

Le sénateur Wilson

S'exprimant assez facilement en français, la conférencière a rappelé sa jeunesse à Montréal où elle est née. Elle note que la province de Québec n'a pas toujours reconnu

les droits de la femme, mais que celle-ci doit s'intéresser aux affaires publiques car, dit-elle, "nous représentons la moitié de l'électorat".

Poursuivant en anglais, Mme Wilson rappela l'histoire d'une Canadienne, Mme Emily Howard Stowe, qui, s'étant vu refuser l'entrée à l'Université de Toronto, fit sa médecine à New-York; dès son retour dans sa ville natale, elle a consacré le meilleur de ses efforts aux intérêts de ses concitoyennes. C'est déplorable qu'en 1951 il y ait si peu de femmes dans la vie publique; par ailleurs, c'est consolant d'en voir quelques-unes dans les affaires municipales. Elle faisait allusion à Mlle Gertrude Emond, à Mmes T. C. Urquhart, G. S. Storey, et à Mlle Kathleen Fisher, occupant chacune un poste au conseil de leur municipalité, et qui étaient invitées d'honneur hier.

Aux Nations Unies

En septembre 1949 le sénateur Wilson était déléguée aux Nations Unies, à Flushing Meadow, pour représenter notre pays au Conseil de Sécurité. Elle dit quelques mots des différents comités appelés à siéger à l'Assemblée générale et du bien accompli par le conseil économique et social qui comprend des organisations chargées de contribuer au bien-être des populations éprouvées par le malaise mondial. Au sujet de la santé et de l'hygiène, Mme Wilson souligne que la clinique du B.C.G. à Montréal a été la

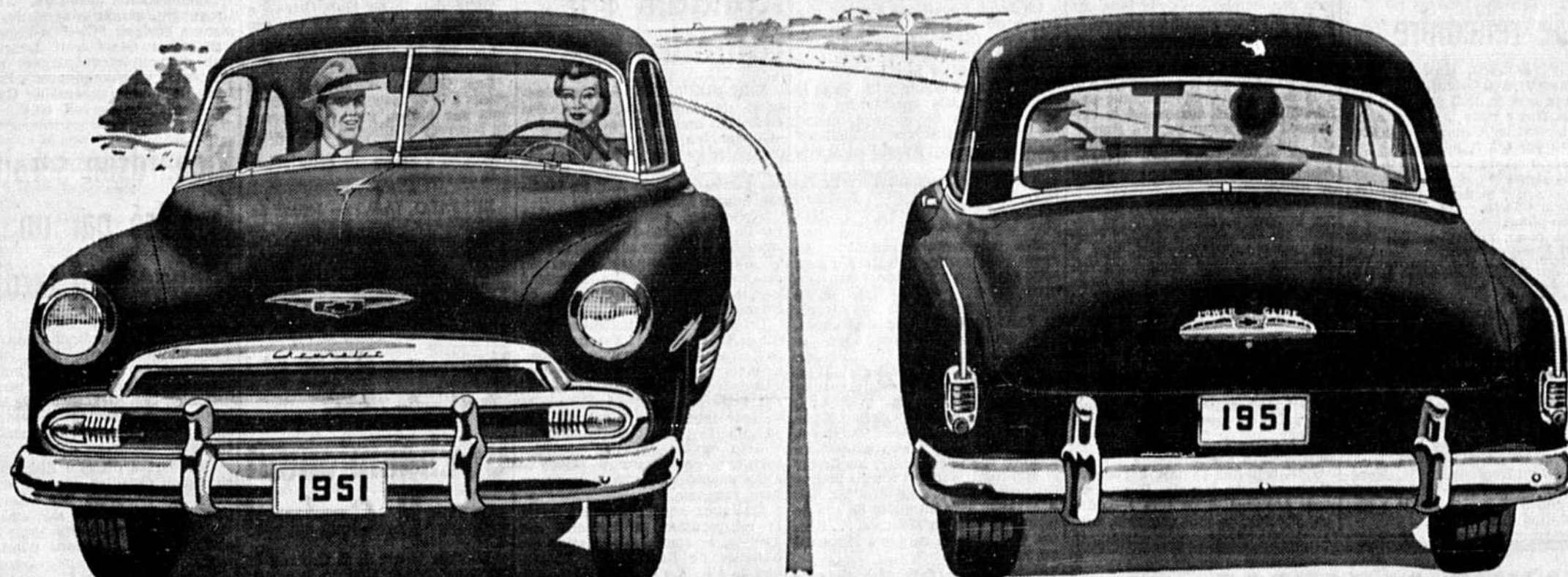
première du genre dans notre monde occidental: dans certains pays d'Europe et d'Asie on commence à adopter ce mode de vaccination dont les effets remarquables justifient bien le travail nécessaire. De l'alimentation, la conférencière rapporte une parole célèbre d'après laquelle la nourriture est l'arme la plus puissante en faveur de la paix.



L'essence au plus haut rendement que votre auto puisse utiliser... Shell Premium 'activée'!

LA NOUVELLE Chevrolet 1951

présentant la première commande complètement automatique dans le domaine des bas prix



Elle a cette apparence plus longue, plus basse, plus large d'une grosse voiture!

NOUVEAU!

apparence de grosse voiture
—plus longue, plus basse,
plus large

Nouveau style brillant... présentant une grille, des lampes de stationnement, des moulures d'ailes et un dessin arrière entièrement nouveaux... créant une impression de grosse voiture plus longue, plus basse et plus large qui met la Chevrolet au-dessus et à part de toutes les autres autos de sa catégorie.

NOUVEAU!

carrosseries Fisher encore plus belles

Une beauté nouvelle et même plus frappante dans les lignes, contours et couleurs... la construction monaciale Fisher particulièrement robuste... le pare-brise courbe et la visibilité panoramique... voilà qui caractérise les carrosseries Fisher de Chevrolet les plus élégantes, les plus sûres et les plus confortables.

NOUVEAU!

intérieurs modernes

Garniture et aménagement de qualité remarquable, en belles harmonies de couleurs deux tons... volant de direction encore plus luxueux... aménagement d'espace pour la tête, les jambes et les coudes du conducteur et de tous les occupants.

NOUVEAU!

tableau de bord de sécurité

Plus sûr, plus commode, plus efficace... il y a un bombement en saillie au sommet pour éliminer la réflexion des lumières du tableau sur le pare-brise, et le bas du panneau est en retrait pour position sûre et commode des commandes... les instruments faciles à lire sont disposés en deux groupes directement sous les yeux du conducteur.

NOUVEAU!

freins plus puissants à tambour Jumbo

(avec garnitures Dobl-Life sans rivets)
Les plus gros freins jamais utilisés par Chevrolet! Sûreté, douceur et durée supérieures... les deux sabots de chaque roue sont auto-serreurs pour marche avant et arrière... ils fournissent le maximum de puissance de freinage tout en exigeant jusqu'à 25% moins d'effort du conducteur.

NOUVEAU!

direction symétrique améliorée

(et le dessin à équilibre axial)
Ce qui rend la conduite encore plus facile aux faibles vitesses ou pour la manœuvre de stationnement... tout comme le célèbre roulement plané des genoux mécaniques unifiés est d'un confort incomparable dans sa classe de prix... d'autres raisons pour lesquelles la Chevrolet se vend plus que toute autre auto.

AVEC LA COMMANDE AUTOMATIQUE

POWERGLIDE

QUI A FAIT SES PREUVES



Apparence de grosse voiture... performance de grosse voiture... voilà l'ensemble que seule la Chevrolet vous offre dans le domaine des plus bas prix!

C'est la première de sa classe à vous offrir la caractéristique la plus fière des voitures de luxe—une commande entièrement automatique qui a fait ses preuves! Dès que vous prenez le volant d'une Chevrolet POWERGLIDE® 1951, vous découvrez toute la facilité de conduite et la brillante performance que cela signifie! Car la POWERGLIDE élimine la pédale d'embrayage... elle vous donne la conduite sans changement de vitesse qui vous semblera incroyablement douce, si vous n'avez jamais conduit de voiture à commande du genre convertisseur de couple comme la merveilleuse POWERGLIDE. Il n'y a pas d'hésitation de "changement" d'engrenages—vous obtenez une douce application soutenue de l'énergie motrice du départ à la vitesse de croisière! Et la POWERGLIDE a fait ses preuves!

C'est la voiture la plus longue et la plus lourde de sa classe de prix. Vous savez ce que cela veut dire en fait de confort et de sûreté!

Plus que cela, la Chevrolet 1951 a fait ses preuves sous tout rapport—et surtout en ce qui concerne la performance économique de ses moteurs à soupapes en tête, ceux qui donnent la tendance de l'industrie! Venez voir aujourd'hui cette Chevrolet 1951 qui a fait toutes ses preuves!

*La Powerglide, avec moteur de 105 CV, est facultative à coût additionnel sur les modèles de luxe.



Il n'y a pas d'embrayage!

IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE AUTO AU CANADA!



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD

2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.
WE. 6781

LEDUC AUTOMOBILES (CANADA) LTD.

3421, avenue du Parc (près Sherbrooke)
BE. 2841

LAC SAINT-LOUIS AUTOMOBILES LTEE

90, rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue
Tél.: 661

RANGER MOTOR SALES

2225, rue Notre-Dame, Lachine, Qué.
Zone 8-197

DUVAL MOTORS LIMITED

3930 est, rue Ste-Catherine
FA. 3542

DOYLE MOTORS LIMITED

4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué.
YO. 1131

ROBITAILLE MOTORS LTD.

5004-5016, boul. Décarie
WA. 8171

DES CHATELAINS AUTOS LTEE

4590, rue Saint-Denis
LA. 0186

DUVAL MOTORS LIMITED

529, rue Jarry
TA. 7211

La plus grosse et la meilleure auto à bas prix du Canada!

Rochester met fin à la série de victoires du Royal



Baseball

Ligue Internationale
Rochester 4, Montréal 3 (10 manches)
Syracuse 4, Ottawa 2
Buffalo 9, Springfield 1
(Séries jouées au calendrier)

Ligue Américaine
Aucune jouée au calendrier

Ligue Nationale
New-York 6, Brooklyn 5

AUJOURD'HUI
Rochester à Montréal.
Syracuse à Buffalo.
Chicago à New-York (soir).
Baltimore à Toronto.

Ligue Nationale
St-Louis à Boston (soir).
Pittsburgh à Buffalo.
Chicago à Cleveland (soir).
Cincinnati à Philadelphie (soir).

Ligue Américaine
New-York à Chicago.
Philadelphia à Detroit.
Boston à Cleveland (soir).
Washington à St-Louis (soir).

LE CLASSEMENT

Ligue Internationale	G.	P.	Pt.	Dif.
Syracuse	7	1	14	0
MONTRÉAL	3	5	6	2
Toronto	5	4	10	0
Buffalo	5	5	10	0
Baltimore	3	6	6	0
Rochester	3	7	6	0
Ottawa	2	7	4	0
Springfield	1	9	2	0
Ligue Américaine				
Cleveland	7	2	14	0
Washington	7	3	14	0
New-York	4	6	8	0
Boston	4	6	8	0
Detroit	3	6	6	0
St-Louis	3	6	6	0
Philadelphie	1	12	2	0
Ligue Nationale				
Boston	10	3	23	0
St-Louis	8	5	16	0
Brooklyn	8	5	16	0
Philadelphia	7	6	14	0
Pittsburgh	5	8	10	0
Cincinnati	4	9	8	0
New-York	3	12	6	0

Owen Sound gagne la 3e rencontre

OWEN SOUND, Ont. (C.P.) — Les Mercurys d'Owen Sound ont pris une avance de 2 parties à une dans la finale pour la coupe Allan en défaisant les Canadiens de Fort Frances par 4 à 2, ici hier.

La série est de 4 de 7.

Première période
1-Owen Sound, Burlington 10-00
Puntition: Gillespie.

Deuxième période
2-Owen Sound, Zastarian 3-34
Puntition: Ingoldby, Kessner 2, Kurb.

Troisième période
4-Owen Sound, Macdonald 8-30
Puntition: (Grant), Burlington 1-00
5-Fort Frances, Sampson 9-13
Puntition: Ingoldby, Kessner 2, Kurb.

Quatrième période
4-Owen Sound, Macdonald 8-30
Puntition: (Grant), Burlington 1-00
5-Fort Frances, Sampson 9-13
Puntition: Ingoldby, Kessner 2, Kurb.

Echec de Romano

NEWARK, N.J. (A.P.) — Tony Gonzales, 148, East Orange, N.J., a défait Lou Romano, 149½, Montréal, par K.O. après 1.20 dans le 1er round d'un match limité à une demi-douzaine d'assauts.

AUTO ELECTRIC

maintenant situé au

MOTORDROME

2089 RUE SANGUINET
juste au sud de Sherbrooke

SERVICE CORP.

• Service complet du système électrique — carburation, batteries et radio.

• Service jour et nuit — du lundi au vendredi inclus.

• Essence et huile — jour et nuit — 7 jours par semaine

• Accommodation d'une salle d'attente.

• Entrée et sortie séparées plus commodes.

TOUJOURS LE MEME NUMERO DE TELEPHONE
MA. 2231

"J'ai changé en faveur de Twin Seal... c'est du vrai rye!"

BOTTLED IN BOND

TWIN SEAL

Canadian Rye Whisky

1 Un rye whisky canadien, fin, doux et moelleux embouteillé sous la surveillance officielle de l'Accise.

2 Le fait qu'il est produit par la plus vieille distillerie au Canada vous donne une garantie de l'excellence de sa qualité.

GOODERHAM & WORTS LIMITED, Fondée en 1832

Le Montréal perd par 4-3 à la 10e

Une erreur de Rodriguez permet à Kress de compter le point décisif — Bill Voiselle est le lanceur perdant — Un total de six "DJ" et autant d'erreurs

Par Bert Soulière

Le club Rochester a accompli, hier après-midi, au stade de Lorimer, ce que les Orioles de Baltimore, considérés comme le "club à vaincre" cette saison dans la Ligue Internationale, n'ont pu faire durant leur premier séjour dans la métropole canadienne. Les Red Wings ont en effet vaincu les Royals de Montréal par 4 à 3 pour ainsi mettre fin à une série de sept triomphes consécutifs des porte-couleurs de Wally Alston.

Ce n'est pas sans difficulté que les joueurs de Keane ont réussi l'exploit. Ils ont dû batailler durant dix manches, frapper 10 coups sûrs, effectuer quatre "DJ" et mettre à profit une erreur de Rodriguez pour infliger au Montréal sa deuxième défaite de la campagne 1951 contre huit victoires.

La bête du nègre, survenue dans l'engagement supplémentaire, fut fatale aux Royals. Alors que Charlie Kress occupait le deuxième but, en vertu d'un simple dans le champ centre, suivi d'un coup sacrifice de Blatnik, Rodriguez laissa passer entre ses jambes, une balle frappée par Nippy Jones aux dépens de Bill Voiselle pour permettre à Kress de croiser le marbre, assurer les honneurs de la partie au Rochester.

A leur dernier voyage au bâton, Johnny Weir, George Byam et Tobie Atwell furent retirés dans l'ordre par l'artilleur droitier John Edward Faszholz, pour mettre fin aux hostilités.

Faszholz est solide
Faszholz méritait la victoire, car il avait lancé une magistrale partie. Il n'accorda que six coups sûrs — tous des simples — deux buts sur balles et retira autant de frappeurs sur des "strikes".

Les Royals avaient obligé leurs adversaires à jouer en supplémentaire en égalisant le pointage, 3 à 3, à la 8e manche, en comptant une fois. Byam avait commencé le ralliement égalisateur par un simple, qui fut converti en un double, quand l'arrêt-court, Bill Hardin, échappa la balle après l'avoir retiré au deuxième sac.

Byam avança ensuite au 3e but sur le coup sacrifice de Tobie Atwell. En l'absence de Jimmy Russell, qui a quitté Montréal, hier, à destination de New York, par affaire personnelle, Wally Alston désigna Walter Fiala pour frapper à la place du lanceur gaucher Mal Mallette. Alston donna le signal du "squeeze play", mais Fiala rata son coup retenu, pour ensuite être retiré sur un roulant en direction de l'arrêt-court.

Mais, le simple de "GI" permit à Byam d'enregistrer le point égalisateur.

Rochester à l'oeuvre
Le Rochester se mit à l'oeuvre dès la manche initiale. Il combina deux des sept coups sûrs accordés par Mallette en huit manches, avec

Ils tenteront de conduire le Valleyfield à une 1ère victoire sur le St. Michael de Toronto



PAUL LARIVEE



GEORGE BOUGIE



PAUL LECLERC



DON MENZIES

Hairston défait Pender par K.O.

BOSTON. (A.P.) — Le boxeur Gene (Silent) Hairston, un soud-muet, a défait Paul Pender, de Brooklyn, Mass., par K.O., après 2:55 dans le 3e round d'un combat qui devait en durer 10, ici hier soir, au Garden de Boston.

Hairston, un poids moyen, pesait 160 livres, et son rival, 163.

Une foule de 9,225 amateurs de boxe a rapporté une recette totale de \$24,965.

Les figures du scandale ont comparu hier

NEW-YORK. (A.P.) — Une douzaine de jeunes collégiens, des étoiles au basketball intercollégial, et un ancien baignard ont été traduits hier en cour et formellement mis en accusation d'avoir truqué des parties de basketball au Madison Square Garden.

Toutes les accusations portent sur la saison 1950-51, au cours de laquelle 11 joueurs auraient touché \$40,750 pour "arranger" un certain nombre de parties. Le douzième joueur est accusé de tentative de corruption.

Un grand jury a laissé entendre que certains joueurs, si trouvés coupables, sont passibles d'une moyenne d'emprisonnement de 23 ans et d'amendes pouvant s'élever à \$40,000. Onze des accusés ont protesté de leur innocence et ont été mis en liberté sous cautionnement.

Sollazo fait face à une sentence maximum de 148 ans de prison et à des amendes de \$290,000, s'il est jugé coupable.

Quelques heures à peine après la comparution préliminaire des accusés, le comité d'éducation supérieure de New-York a décrété que le City College de New-York ne jouera plus au basketball au Madison Square Garden. Cet ordre s'applique à trois autres collèges municipaux. Tous les joueurs de City College sont impliqués dans le récent scandale dévoilé à New-York.

MAX KAMINSKY EST NOMME INSTRUCTEUR

NIAGARA FALLS, Ont. (C.P.) — Max Kaminsky, qui a déjà joué dans la Ligue de hockey Nationale vers 1930 avec les Senators d'Ottawa et les Bruins de Boston, a été engagé, hier, comme gérant des Falcons de Philadelphie, de la Ligue de l'Est des Etats-Unis.

Kaminsky qui a déjà été gérant général des défunts Rockets de Philadelphie, aura la tâche de former un nouveau club avec les Falcons.

ANKARAH, CHAMPION

LONDRES. (Reuters) — Roy Ankarah, de la Côte d'Or, a défait Ronnie Clayton, d'Angleterre, par décision dans un combat de 15 rounds, disputé ici hier, pour s'assurer le championnat poids plume de l'empire britannique.

L'Africain pesait 124 livres, en comparaison de 125-12 pour l'Anglais. Ankarah est le premier boxeur de la Côte d'Or à remporter un championnat britannique à la boxe.

GRAZIANO S'ENTRAINE

NEW-YORK. (C.P.) — Rocky Graziano, ancien champion mondial poids moyen, qui fait un retour dans la boxe, a commencé à s'entraîner, ici, en vue de son prochain combat contre le champion canadien mi-moyen, Johnny Greco, à Montréal, le 21 mai prochain.

Graziano s'en est tenu à des exercices préliminaires, hier, au gymnase Stillman.

Le Cleveland obtient Brissie

CLEVELAND. (A.P.) — Les Indiens de Cleveland se sont assurés hier les services du lanceur Lou Brissie, de Philadelphie, dans un échange en masse entre trois clubs. Les White Sox de Chicago ont également pris part à la transaction, qui fera que sept joueurs changeront de mains.

Plusieurs clubs cherchaient à s'assurer les services de Brissie, un gaucher. Les Indiens ont pris l'initiative de l'obtenir et en échange, ils ont cédé une jeune recrue au champ, Orestes Minoza. Sam Zolack, un lanceur de relève, et Ray Murray, leur troisième receveur. Voici le rouage de la transaction: Cleveland obtient Brissie de Philadelphie; Chicago obtient Minoza de Cleveland et le voltigeur Paul Lehner, de Philadelphie; Philadelphie obtient Getz Zoldak et Murray, de Cleveland; les voltigeurs Gus Zernial et Davey Philley, de Chicago.

La valeur des sept joueurs de cette transaction est estimée à plus de \$300,000; Zernial, que l'on reconnaît comme un frappeur d'une extrême puissance éventuelle, était recherché par Philadelphie depuis que Jimmy Dykes, son ancien patron, devint gérant des Athletics.

Commentant l'échange, Hank Greenberg, gérant général des Indiens, a déclaré: "C'est la sorte de transaction qu'on voit lorsqu'un club ne veut rien épargner pour remporter un championnat". Frank Lane, le gérant général de Chicago a déclaré de son côté que

l'échange, même si elle a été effectuée aux frais de très bons joueurs, devrait s'avérer profitable aux White Sox. Paul Richards désirait obtenir les services de Minoza depuis longtemps.

La direction des A's s'est déclarée très satisfaite de la transaction et a déclaré qu'elle continuerait à faire des chambardements dans le club tant qu'on n'aurait pas trouvé une formule de victoire. Les Athletics ont perdu 10 parties en ligne et ils ont certes besoin de renfort.

Brissie est surpris
La seule objection dans tout ce remue-ménage est venue de Lou Brissie lui-même. "Je me demande encore pourquoi on m'a échangé, de déclarer le grand lanceur gaucher; je sais que je me suis "fait jouer dans le dos" mais je ne croyais jamais que Jim Dykes me ferait cela à moi".

Greenberg a déclaré qu'il n'y avait aucun argent en jeu dans cet échange, la première de quelque importance en 1951. Il se déclara peiné d'avoir eu à céder Minoza, appelé, d'après lui, à devenir un très grand joueur de baseball. Les Indiens, appuyés par quatre solides droitiers, Bob Lemon, Bob Feller, Earl Wynn et Mike Garcia, avaient grandement besoin d'un lanceur gaucher.

La vie de Brissie est tristement romancée. Au cours de la dernière guerre, il combattit en Italie et fut dans le gros du feu et de la bataille. A un moment donné, il dut supplier les médecins italiens de ne pas lui amputer la jambe gauche, qu'il se fit blesser. L'an dernier, il remporta sept victoires et subit 19 défaites avec les Athletics.

Même s'il joue avec une plaie dans la jambe, il lance une balle de feu. En 1948, il eut un record de 14-10, et en 1949, il gagna 16 parties et en perdit 11.

Urquhart, président de l'Association canadienne du ski amateur, a déclaré, hier, qu'un changement à la dernière minute pourrait rendre possible la participation de Bob Richardson, de Montréal, avec l'équipe canadienne aux prochains Jeux Olympiques en 1952.

Urquhart a dit que Richardson, champion canadien dans le combiné, a été réinstallé par l'Association canadienne du ski amateur dans les rangs amateurs, après qu'il eut cessé ses fonctions d'instructeur.

Mais selon les règlements olympiques, il ne peut participer aux Jeux Olympiques de 1952 en Norvège, parce que sa réinstallation a été faite après le 1er octobre 1946.

Toutefois, ce règlement pourrait fort bien être changé lors de l'assemblée du comité olympique à Vienne cette semaine. Si le règlement est amendé, l'Association canadienne du ski amateur en sera avisé immédiatement.

Richardson, qui a fini premier dans la descente et le slalom à Banff, Alta., dans les essais olympiques, le mois dernier, a d'excellentes chances d'être choisi sur l'équipe canadienne si le règlement est changé.

Le championnat de tir pour les dames a été gagné par Helen Williams de Rochester avec un score de 80, trois clubs de mieux que Mary Kuntz, d'Ottawa.

Le championnat d'équipe à deux tireurs a été remporté par Jimmy Jenkins et Jimmy Downing du club Holyoke Fish and Game Club avec un total de 191 cibles atteintes sur une possibilité de 200. Le club Holyoke a aussi gagné le championnat d'équipe à cinq tireurs avec un total de 470 sur une possibilité de 500. Cette équipe est composée de Jennings, Downing, F. E. Scott, E. et J. Docherty.

Malgré le vent violent, les scores ont été impressionnants: 90 tireurs étaient en lice pour les épreuves de samedi et 130 pour celles d'hier.

Lanceurs probables pour aujourd'hui

Ligue Américaine
New-York (Shea 1-0) à Chicago (Robb 0-1).
Washington (Marrero 2-0) à St-Louis (Harr 0-1).
Philadelphie (Shantz 0-3) à Detroit (Trout 0-1).
Boston (Wight 0-3) à Cleveland (Felzer 2-0).
Ligue Nationale
St-Louis (Lanier 1-0) à Boston (Bain 1-1).
Pittsburgh (Chambers 1-2) à Brooklyn (Hatten 1-0).
Chicago (Minnier 1-1) à New-York (Heala 1-3).
Cincinnati (Blackwell 2-2) à Philadelphia (Roberts 2-1).
Ligue Internationale
Rochester 4, Montréal 3 (10 manches).
Syracuse 4, Ottawa 2.
Buffalo 9, Springfield 1.

Un championnat pour H. Garland

L'habile tireur H. S. Garland du Montreal Skeet Club a remporté hier après-midi, le championnat de la province, dans le deuxième grand concours annuel, disputé sur le nouveau et magnifique parcours du Montreal Skeet Club, à Bois-Franc. Garland s'est moqué d'un fort vent pour obtenir 97 cibles sur un total de 100. Il eut raison de 130 concurrents dont une soixantaine des meilleurs tireurs américains.

Il succéda ainsi à E. J. Lee de Norwich, N.Y., vainqueur du tournoi de l'an dernier et qui n'a pas été trop menaçant au cours des concours de la fin de semaine. Garland a eu raison du Docteur Alphonse Kuntz, qui s'est classé deuxième avec un score de 96.

Le championnat de tir pour les dames a été gagné par Helen Williams de Rochester avec un score de 80, trois clubs de mieux que Mary Kuntz, d'Ottawa.

Le championnat d'équipe à deux tireurs a été remporté par Jimmy Jenkins et Jimmy Downing du club Holyoke Fish and Game Club avec un total de 191 cibles atteintes sur une possibilité de 200. Le club Holyoke a aussi gagné le championnat d'équipe à cinq tireurs avec un total de 470 sur une possibilité de 500. Cette équipe est composée de Jennings, Downing, F. E. Scott, E. et J. Docherty.

Malgré le vent violent, les scores ont été impressionnants: 90 tireurs étaient en lice pour les épreuves de samedi et 130 pour celles d'hier.

L'habile tireur H. S. Garland du Montreal Skeet Club a remporté hier après-midi, le championnat de la province, dans le deuxième grand concours annuel, disputé sur le nouveau et magnifique parcours du Montreal Skeet Club, à Bois-Franc. Garland s'est moqué d'un fort vent pour obtenir 97 cibles sur un total de 100. Il eut raison de 130 concurrents dont une soixantaine des meilleurs tireurs américains.

Il succéda ainsi à E. J. Lee de Norwich, N.Y., vainqueur du tournoi de l'an dernier et qui n'a pas été trop menaçant au cours des concours de la fin de semaine. Garland a eu raison du Docteur Alphonse Kuntz, qui s'est classé deuxième avec un score de 96.

Le championnat de tir pour les dames a été gagné par Helen Williams de Rochester avec un score de 80, trois clubs de mieux que Mary Kuntz, d'Ottawa.

Le championnat d'équipe à deux tireurs a été remporté par Jimmy Jenkins et Jimmy Downing du club Holyoke Fish and Game Club avec un total de 191 cibles atteintes sur une possibilité de 200. Le club Holyoke a aussi gagné le championnat d'équipe à cinq tireurs avec un total de 470 sur une possibilité de 500. Cette équipe est composée de Jennings, Downing, F. E. Scott, E. et J. Docherty.

Malgré le vent violent, les scores ont été impressionnants: 90 tireurs étaient en lice pour les épreuves de samedi et 130 pour celles d'hier.

L'habile tireur H. S. Garland du Montreal Skeet Club a remporté hier après-midi, le championnat de la province, dans le deuxième grand concours annuel, disputé sur le nouveau et magnifique parcours du Montreal Skeet Club, à Bois-Franc. Garland s'est moqué d'un fort vent pour obtenir 97 cibles sur un total de 100. Il eut raison de 130 concurrents dont une soixantaine des meilleurs tireurs américains.

Il succéda ainsi à E. J. Lee de Norwich, N.Y., vainqueur du tournoi de l'an dernier et qui n'a pas été trop menaçant au cours des concours de la fin de semaine. Garland a eu raison du Docteur Alphonse Kuntz, qui s'est classé deuxième avec un score de 96.

Le championnat de tir pour les dames a été gagné par Helen Williams de Rochester avec un score de 80, trois clubs de mieux que Mary Kuntz, d'Ottawa.

Le championnat d'équipe à deux tireurs a été remporté par Jimmy Jenkins et Jimmy Downing du club Holyoke Fish and Game Club avec un total de 191 cibles atteintes sur une possibilité de 200. Le club Holyoke a aussi gagné le championnat d'équipe à cinq tireurs avec un total de 470 sur une possibilité de 500. Cette équipe est composée de Jennings, Downing, F. E. Scott, E. et J. Docherty.

Malgré le vent violent, les scores ont été impressionnants: 90 tireurs étaient en lice pour les épreuves de samedi et 130 pour celles d'hier.

L'habile tireur H. S. Garland du Montreal Skeet Club a remporté hier après-midi, le championnat de la province, dans le deuxième grand concours annuel, disputé sur le nouveau et magnifique parcours du Montreal Skeet Club, à Bois-Franc. Garland s'est moqué d'un fort vent pour obtenir 97 cibles sur un total de 100. Il eut raison de 130 concurrents dont une soixantaine des meilleurs tireurs américains.

Il succéda ainsi à E. J. Lee de Norwich, N.Y., vainqueur du tournoi de l'an dernier et qui n'a pas été trop menaçant au cours des concours de la fin de semaine. Garland a eu raison du Docteur Alphonse Kuntz, qui s'est classé deuxième avec un score de 96.

Le championnat de tir pour les dames a été gagné par Helen Williams de Rochester avec un score de 80, trois clubs de mieux que Mary Kuntz, d'Ottawa.

Le championnat d'équipe à deux tireurs a été remporté par Jimmy Jenkins et Jimmy Downing du club Holyoke Fish and Game Club avec un total de 191 cibles atteintes sur une possibilité de 200. Le club Holyoke a aussi gagné le championnat d'équipe à cinq tireurs avec un total de 470 sur une possibilité de 500. Cette équipe est composée de Jennings, Downing, F. E. Scott, E. et J. Docherty.

Malgré le vent violent, les scores ont été impressionnants: 90 tireurs étaient en lice pour les épreuves de samedi et 130 pour celles d'hier.

L'habile tireur H. S. Garland du Montreal Skeet Club a remporté hier après-midi, le championnat de la province, dans le deuxième grand concours annuel, disputé sur le nouveau et magnifique parcours du Montreal Skeet Club, à Bois-Franc. Garland s'est moqué d'un fort vent pour obtenir 97 cibles sur un total de 100. Il eut raison de 130 concurrents dont une soixantaine des meilleurs tireurs américains.

Il succéda ainsi à E. J. Lee de Norwich, N.Y., vainqueur du tournoi de l'an dernier et qui n'a pas été trop menaçant au cours des concours de la fin de semaine. Garland a eu raison du Docteur Alphonse Kuntz, qui s'est classé deuxième avec un score de 96.

Le championnat de tir pour les dames a été gagné par Helen Williams de Rochester avec un score de 80, trois clubs de mieux que Mary Kuntz, d'Ottawa.

Le championnat d'équipe à deux tireurs a été remporté par Jimmy Jenkins et Jimmy Downing du club Holyoke Fish and Game Club avec un total de 191 cibles atteintes sur une possibilité de 200. Le club Holyoke a aussi gagné le championnat d'équipe à cinq tireurs avec un total de 470 sur une possibilité de 500. Cette équipe est composée de Jennings, Downing, F. E. Scott, E. et J. Docherty.

Malgré le vent violent, les scores ont été impressionnants: 90 tireurs étaient en lice pour les épreuves de samedi et 130 pour celles d'hier.

L'habile tireur H. S. Garland du Montreal Skeet Club a remporté hier après-midi, le championnat de la province, dans le deuxième grand concours annuel, disputé sur le nouveau et magnifique parcours du Montreal Skeet Club, à Bois-Franc. Garland s'est moqué d'un fort vent pour obtenir 97 cibles sur un total de 100. Il eut raison de 130 concurrents dont une soixantaine des meilleurs tireurs américains.

Il succéda ainsi à E. J. Lee de Norwich, N.Y., vainqueur du tournoi de l'an dernier et qui n'a pas été trop menaçant au cours des concours de la fin de semaine. Garland a eu raison du Docteur Alphonse Kuntz, qui s'est classé deuxième avec un score de 96.

Le championnat de tir pour les dames a été gagné par Helen Williams de Rochester avec un score de 80, trois clubs de mieux que Mary Kuntz, d'Ottawa.

Le championnat d'équipe à deux tireurs a été remporté par Jimmy Jenkins et Jimmy Downing du club Holyoke Fish and Game Club avec un total de 191 cibles atteintes sur une possibilité de 200. Le club Holyoke a aussi gagné le championnat d'équipe à cinq tireurs avec un total de 470 sur une possibilité de 500. Cette équipe est composée de Jennings, Downing, F. E. Scott, E. et J. Docherty.

Malgré le vent violent, les scores ont été impressionnants: 90 tireurs étaient en lice pour les épreuves de samedi et 130 pour celles d'hier.

L'habile tireur H. S. Garland du Montreal Skeet Club a remporté hier après-midi, le championnat de la province, dans le deuxième grand concours annuel, disputé sur le nouveau et magnifique parcours du Montreal Skeet Club, à Bois-Franc. Garland s'est moqué d'un fort vent pour obtenir 97 cibles sur un total de 100. Il eut raison de 130 concurrents dont une soixantaine des meilleurs tireurs américains.

Il succéda ainsi à E. J. Lee de Norwich, N.Y., vainqueur du tournoi de l'an dernier et qui n'a pas été trop menaçant au cours des concours de la fin de semaine. Garland a eu raison du Docteur Alphonse Kuntz, qui s'est classé deuxième avec un score de 96.

Le championnat de tir pour les dames a été gagné par Helen Williams de Rochester avec un score de 80, trois clubs de mieux que Mary Kuntz, d'Ottawa.

Le championnat d'équipe à deux tireurs a été remporté par Jimmy Jenkins et Jimmy Downing du club Holyoke Fish and Game Club avec un total de 191 cibles atteintes sur une possibilité de 200. Le club Holyoke a aussi gagné le championnat d'équipe à cinq tireurs avec un total de 470 sur une possibilité de 500. Cette équipe est composée de Jennings, Downing, F. E. Scott, E. et J. Docherty.

Malgré le vent violent, les scores ont été impressionnants: 90 tireurs étaient en lice pour les épreuves de samedi et 130 pour celles d'hier.

L'habile tireur H. S. Garland du Montreal Skeet Club a remporté hier après-midi, le championnat de la province, dans le deuxième grand concours annuel, disputé sur le nouveau et magnifique parcours du Montreal Skeet Club, à Bois-Franc. Garland s'est moqué d'un fort vent pour obtenir 97 cibles sur un total de 100. Il eut raison de 130 concurrents dont une soixantaine des meilleurs tireurs américains.

Il succéda ainsi à E. J. Lee de Norwich, N.Y., vainqueur du tournoi de l'an dernier et qui n'a pas été trop menaçant au cours des concours de la fin de semaine. Garland a eu raison du Docteur Alphonse Kuntz, qui s'est classé deuxième avec un score de 96.

Le championnat de tir pour les dames a été gagné par Helen Williams de Rochester avec un score de 80, trois clubs de mieux que Mary Kuntz, d'Ottawa.

Le championnat d'équipe à deux tireurs a été remporté par Jimmy Jenkins et Jimmy Downing du club Holyoke Fish and Game Club avec un total de 191 cibles atteintes sur une possibilité de 200. Le club Holyoke a aussi gagné le championnat d'équipe à cinq tireurs avec un total de 470 sur une possibilité de 500. Cette équipe est composée de Jennings, Downing, F. E. Scott, E. et J. Docherty.

Malgré le vent violent, les scores ont été impressionnants: 90 tireurs étaient en lice pour les épreuves de samedi et 130 pour celles d'hier.

L'habile tireur H. S. Garland du Montreal Skeet Club a remporté

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Robinson mène le bal chez les frappeurs de la ligue Nationale

CLEVELAND, (A.P.) — Jackie Robinson, qui avait certainement dit juste, avant le début de la saison de baseball, lorsqu'il a déclaré qu'il donnerait tout ce qu'il pouvait, dès le commencement de la cédule régulière.

Le joueur de deuxième-but des Dodgers est actuellement en tête de la liste des frappeurs de la ligue Nationale, avec une moyenne de .396, les autres de dimanche inclus. Robinson est également premier pour le nombre de coups sûrs, 19, il se peut que Robinson se mette à ralentir vers la fin de la saison mais pour le moment, il fait très bien.

En fait les gros coigneurs de Brooklyn mènent le bal chez les coigneurs de la Nationale. En plus de Robinson, il y a Duke Snider, qui est en troisième place, et Gil Hodges, qui est en cinquième. Snider est le joueur ayant croisé le marbre le plus souvent cette saison. Il a compté à 13 reprises. Robinson et Hodges sont deuxième sur un pied d'égalité, avec 12 points chacun.

Hodges en est un autre qui a commencé la saison en trombe. Il a, jusqu'à date, frappé six coups de circuit, plus que n'importe quel autre frappeur dans les deux ligues majeures. Sam Jethroe, des Braves de Boston est deuxième avec cinq.

Les lanceurs
Les Braves dominent dans le domaine des lanceurs, tout comme les Dodgers mènent avec leurs frappeurs. Max Surkont, le quatrième homme de Billy Southworth, est actuellement le seul joueur de son

REUNION DE GOLF

Demain, le 2 mai, à 8 h. p.m., dans la salle de gymnase du High School de St-Laurent, le comité de golf de l'Association Récréative des Employés de Canada, offrira une réunion de golf pour les membres de cette association ainsi que pour les fervents du golf de toute autre compagnie du district.

On discutera des préparatifs en vue de la saison 1951 et plusieurs intéressants films de golf seront présentés, tels que: "Tee To Green", "Follow Through", "Smooth Approach", "Pin-Hit", "Omniom Canadian", 1950; nouveaux règlements du Golf.

Tous les intéressés sont cordialement invités à cette réunion de golf. Des pros bien connus, comme ceux de l'an dernier, viendront fournir des conseils appropriés aux débutants.

M. W. D. Shuttleworth, l'âme dirigeante de la série d'organisations sportives à l'aviation, présidera tout probablement cette réunion.

Le High School de St-Laurent est situé rue Cardinal, entre les avenues de L'Eglise et Decelles.

FESTIVAL SPORTIF DU COLLEGE STE-MARIE

Les élèves actuels du collège Sainte-Marie tiennent à prouver, par une manifestation tangible, à leur dévoué Recteur, le R. P. Jos Paré, S.J., leur reconnaissance pour la bonté qu'il leur prodigue.

Bien que tous les anciens ne l'aient pas connu, ils doivent se faire un devoir de s'unir aux étudiants afin de montrer leur gratitude pour les bienfaits reçus dans ce collège centenaire.

Venez passer une agréable journée au festival sportif, qui se tiendra le 6 mai, au collège où, sans doute, vous rencontrerez d'anciens professeurs et condisciples.

Amis et anciens sont invités, sans autres indications.

Le jeune Males est opposé à Clément Bolduc

Le matchmaker Dave Castilloux de la Canadian Athletic Promotions a organisé deux autres combats de six rounds pour la prochaine séance de boxe qu'il présentera au Forum lundi prochain.

Le jeune boxeur juif, Maxie Males qui a fait ses débuts à Montréal la semaine dernière sera opposé au jeune Clément Bolduc de Sherbrooke tandis que Keith Paris sera l'adversaire de Jerry Laliberté.

Les Montréalais se souviennent sans aucun doute de Bolduc. Ce jeune boxeur, aspirant au championnat poids-plume du Canada, a déjà remporté une victoire décisive sur Manny Spivak au Forum. Il est considéré comme un pugiliste d'avenir.

Quant à Laliberté et Paris, ils en seront à leur deuxième combat. Ils ont annulé lors de leur premier match.

Dave Castilloux a révélé que la vente des billets était très satisfaisante. Cela est probablement attribué au fait que le sensationnel Pierre Montané, champion poids-légers de l'Europe, fera ses débuts d'Amérique contre le spectaculaire Armand Savole.

Ces deux finalistes ont poursuivi leur entraînement hier à la Palestre Nationale. Montané n'est pas un solide coigneur, mais il est fort scientifique. Les experts de boxe qui l'ont vu à l'oeuvre prétendent qu'il causera de nombreux ennuis à Armand Savole.

Savole est cependant en si bonne condition que ses admirateurs lui prédisent une autre victoire. Cliff Sowery admet que Montané a un style plutôt orthodoxe, mais d'autre part, il soutient que son protégé a le style nécessaire pour l'emporter.

Un autre combat qui suscite un immense intérêt est celui qui opposera Rocky Armando à Almé Gauthier. Le protégé de Sylvio Mireault est favori pour triompher, mais Rocky Armando n'attache aucune importance aux prédictions des experts de la boxe.

Dans l'autre combat de huit rounds, Rocky Brisebois sera opposé à Gaby Ferland.

Dauthuille par k.o.
PARIS, (U.P.) — Laurent Dauthuille, poids moyen français a mis Bob Dawson hors de combat, hier soir, au premier round de leur combat qui devait en durer 10. Dauthuille pesait 160 livres et Dawson 157.

Marty Marion malade
BOSTON (U.P.) — Marty Marion, gérant des Cardinals de St-Louis, a subi une légère attaque de pneumonie à son arrivée ici, hier. Marion a dû immédiatement prendre le lit avec une température de plus de 101 degrés de fièvre. Les Cards jouent contre les Braves ici ce soir.

CE QUE FONT LES ROYAUX
AU BATON
J Ab P Cs 2b 3b C Pp Bv Pct
3 6 3 3 0 0 0 3 1 .500
9 40 11 17 2 0 1 10 2 .425
9 33 10 13 2 3 2 7 0 .394
8 28 4 9 0 0 6 2 0 .357
8 29 7 10 3 1 1 7 0 .340
7 25 6 8 3 1 2 9 1 .320
9 35 8 11 1 1 0 6 2 .314
9 33 6 8 2 0 1 4 1 .242
9 29 5 5 1 0 0 4 0 .172
3 4 1 0 0 0 0 0 0 .000

AU MONTECULE
P MI Cs BB RAB PC G P PCT
2 18 15 9 9 2 2 2 1.000
2 15 9 9 7 7 2 2 1.000
2 3 4 1 2 0 1 1 1.000
2 15 8 6 10 1 1 1 1.000
1 7 9 2 2 0 1 1 1.000
2 11 4 11 8 1 1 0 1.000
1 3 0 1 1 0 0 0 .000
1 3 2 1 1 0 0 0 .000
1 2 2 0 1 0 0 0 .000
1 3 5 3 0 0 0 1 .000
1 1 0 0 1 0 0 0 .000

(Joute d'hier non comprise)

ALEXANDER, Bob 2 18 15 9 9 2 2 2 1.000
PODBIELAN, Clary 2 15 9 9 7 7 2 2 1.000
EPERLY, Al 2 3 4 1 2 0 1 1 1.000
BLACK, Joe 2 15 8 6 10 1 1 1 1.000
COLEMAN, Hamp 1 7 9 2 2 0 1 1 1.000
MOORE, Hay 2 11 4 11 8 1 1 0 1.000
MALETTE, MII 1 3 0 1 1 0 0 0 .000
LA SORDA, Tom 1 3 2 1 1 0 0 0 .000
VOISELLE, BII 1 2 2 0 1 0 0 0 .000
COX, Glen 1 3 5 3 0 0 0 1 .000
HUGHES, Jim 1 1 0 0 1 0 0 0 .000

JEFF HAYES
PREMIERE, \$1,000, tout âge, 330 verges.
Burgundy (Hungerford) 19.90 7.70 4.70
Linda F. (Kueneman) 3.40 3.00
Linda Hank (Jackson) 5.30
Temps: 1.18 — Ont aussi couru: Koyne, Star, Kelly, Star Dust, Kilt, Peter Reed, Amico, Dee, Sunny, Yoyo T., Annie B.
DEUXIEME, \$2,000, à réclamer, 2 ans, 5 furlongs.
Winced Glory (London) 6.50 3.40 2.70
Concho Bonita (Brooks) 2.50 2.70
Clair (Lewis) 3.00
Temps: 1.01 — Ont aussi couru: Great Oak, Chabolla, Red Snow, Sea Warrior, Tantiin, Black Mark, Portpen, Spartan War, Dinkal, Lady Badger, Jimmy's Dog, Annie B.
TROISIEME, \$2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Ward Adend (Anderson) 30.60 8.90 6.20
Blue Lupine (Brooks) 3.90 3.30
Big Boy 2nd (Catan) 10.40
Temps: 1.13 — Ont aussi couru: Prince Arzo Jr., Loyla 2nd, Valinda Bippie, Tough Run, Silver Top, Irish Blend, Tony's Tot, Goldspinner, Cable Car.
Le pari-double a payé \$72.80.
QUATRIEME, \$2,000, à réclamer, 2 ans, 5 furlongs.
Wind Swallow (Choiki) 10.10 4.70 4.70
Annie Jr. (Neves) 4.30 3.70
Rays Boy (Westrop) 16.10
Temps: 1.01 — Ont aussi couru: Glory Crest, Toubou War, Porters Nat, Pathalou, Rosana, Mr. Poise, Second Pass, Lady Badger, Jimmy's Dog, Annie B.
CINQUIEME, \$2,000, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Noble Jester (Yorki) 9.90 3.40 2.80
Useemown (Lasswell) 2.70 2.50
Miss Humberg (Neves) 4.90
Temps: 1.13 4.5 — Ont aussi couru: New's Time, Splatters, Champagne Lady, Sweet Hotty, Garandorra, Linero, Honor Trick, Providence, Gerda Sweep.

Célèbre golfeur fantaisiste au festival des sportsmen



Voici Jack Redmond, un des plus fameux golfeurs fantaisistes du monde entier, avec les bâtons de golf spéciaux dont il se servira dans ses numéros au festival des sportsmen, à partir de jeudi au Forum. Les recettes du Festival seront entièrement consacrées aux travaux de conservation de la Société des Pêcheurs sportifs et de la Fédération des Clubs de Chasse et de Pêche dans la province de Québec, auxquelles on doit l'organisation de cette grande manifestation sportive.

Demain après-midi veille de l'ouverture du festival, Redmond jouera un match avec trois des meilleurs golfeurs professionnels de Montréal: Jules Huot, Diamond Gauthier et Ken Murray, à Dixie. Redmond a joué devant de vastes assistances dans presque tous les pays du monde, et l'un de ses tours les plus intéressants consiste à frapper une balle placée sur la tête d'un spectateur.

Jack Redmond jouera contre Gauthier, Murray et J. Huot

Le fameux golfeur fantaisiste Jack Redmond, dont le numéro sera l'une des principales attractions du festival des sportsmen, à partir de jeudi au Forum, jouera demain, à Dixie, un match de dix-huit trous contre trois professionnels de Montréal, Diamond Gauthier, Jules Huot et Ken Murray. Redmond est un joueur de golf de premier ordre, mais pour ses tours d'adresse il emploie des bâtons au moins deux fois aussi gros que les "cannes réglementaires" et se sont précisément ceux qu'il utilisera dans son match contre les as montréalais.

Jack Redmond a exécuté ses prouesses devant des centaines de milliers de spectateurs. Il a été, pendant deux ans, l'une des vedettes des "Vantiles" d'Earl Carroll. Il a fait trois tournées mondiales et s'est produit à peu près dans tous les pays où l'on joue au golf.

Hagen est le seul golfeur qui ait joué devant un plus grand nombre de spectateurs en Amérique et à travers le monde. Au cours d'un de ses voyages, Redmond a parcouru 26,000 milles et a soulevé partout l'enthousiasme des golfeurs et d'autres sportifs. C'est aussi un moniteur de golf de tout premier plan. L'un de ses meilleurs tours consiste à frapper une balle placée sur la tête d'un spectateur.

Le festival des sportsmen s'ouvrira jeudi après-midi avec une représentation spéciale pour les anciens combattants invalides et les enfants infirmes. Tout le profit des sept représentations suivantes sera consacré aux travaux de conservation de la Société des pêcheurs sportifs et de la Fédération des clubs de chasse et de pêche de la province de Québec, auxquelles on doit l'organisation du Festival.

Le programme comprendra une douzaine d'attractions spéciales, parmi lesquelles des numéros de la lancer et de la tir acrobatique, ainsi que plusieurs autres, sans compter les nombreux produits très attrayants des exposants et plusieurs films consacrés à la forêt et à la faune.

On relève, dans le programme, outre le nom de Jack Redmond, ceux de célébrités telles qu'Eddie Miller, un des plus habiles pêcheurs au lancer du monde entier; Frank Mansfield, champion de tir de renommée mondiale; "Shirley Junior", fameux phoque savant; "Rodie", une ours qui danse sur la corde raide; Cal Barry et ses chiens de chasse; Dixon et Gjessing, pionniers et nageuses de grand renom; Lenny et Margie Ross, dans leur numéro de punching-ball.

Le spectacle comprend également une démonstration de sciage de billes, des combats en canot sur l'eau, des danses indiennes sous la direction du chef Poking Fire et le grand numéro du "roi des cowboys canadiens", Walter Seidlack.

Le festival des sportsmen sera présenté au Forum les 3, 4, 5 et 6 mai avec une remarquable exposition consacrée à la faune et à la flore québécoises. Les stands les plus importants seront ceux des ministères provinciaux de la Chasse et de la Pêche et des Terres et Forêts. Il y aura deux représentations par jour les 4, 5 et 6 mai et une le soir du 3 mai.

LES RÉSULTATS

TROISIEME, \$2,500, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Dare All (McMullin) 8.60 6.20 5.80
Fire Fox (Porter) 21.20 11.20
Bon Lynn (Mitchell) 7.90
Temps: 1.14 4-5 — Ont aussi couru: Bellin, Littlefield, Nellie Ten Ten, Laura Lee, Star Date, Count Jewe, Merry Stage, Best Rule, Sign Eret.
QUATRIEME, \$2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Handy Man (Sanders) 4.20 3.00 2.80
Roundday (Olvera) 4.80 4.20
Time Switch (Borot) 12.60
Temps: 1.13 1-5 — Ont aussi couru: Regalon, Snow Passes, Doon Well, Straight Flush, Archers, Triffin, Nether, Make Hay, Phantom Jinks, Aylesbury.
CINQUIEME, \$2,500, 2 ans, 4 à 1-2 furlongs.
longa (Nash) 8.00 4.40 3.40
Flying Polly (Downs) 3.80 3.00
Belmont Bells (Boudinot) 3.80
Temps: 1.04 4-5 — Ont aussi couru: Dark Charm, Wait Not, Major Orl, Rook Vincent, Bells, Mottie, Bladder Queen, Double Echo, Kildash, Trustome.
SIXIEME, \$4,500, allocations, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Om Paul (Shuk) 9.40 4.80 3.00
Mere Bones (Downs) 3.40 2.60
Mr. Fox (Porter) 4.90
Temps: 1.12 2-5 — Ont aussi couru: Rare Mineral, Remembrance et Eastern Fly.
SEPTIEME, \$2,500, à réclamer, 3 ans, 1 à 1-16 mille.
Thiale Jay (Shuk) 34.80 14.60 7.60
Digit (Mitchell) 4.40 3.80
Temps: 1.50 — Ont aussi couru: Broncheart, Kee Des, Big Catch, Bay Creek, Penaway, Montfaucon.
HUITIEME, \$2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 à 1-16 mille.
Poulsen Grand (Boultie) 4.80 4.00 3.20
Buried Land (Downs) 11.80 7.00
Time Switch (Borot) 10.40
Temps: 1.49 4-5 — Ont aussi couru: Country Boy II, King Pomp, May First, Peary, Promotion, Pilgry et Pink Chance.

Bay Meadows

PREMIERE, \$1,000, tout âge, 330 verges.
Burgundy (Hungerford) 19.90 7.70 4.70
Linda F. (Kueneman) 3.40 3.00
Linda Hank (Jackson) 5.30
Temps: 1.18 — Ont aussi couru: Koyne, Star, Kelly, Star Dust, Kilt, Peter Reed, Amico, Dee, Sunny, Yoyo T., Annie B.
DEUXIEME, \$2,000, à réclamer, 2 ans, 5 furlongs.
Winced Glory (London) 6.50 3.40 2.70
Concho Bonita (Brooks) 2.50 2.70
Clair (Lewis) 3.00
Temps: 1.01 — Ont aussi couru: Great Oak, Chabolla, Red Snow, Sea Warrior, Tantiin, Black Mark, Portpen, Spartan War, Dinkal, Lady Badger, Jimmy's Dog, Annie B.
TROISIEME, \$2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Ward Adend (Anderson) 30.60 8.90 6.20
Blue Lupine (Brooks) 3.90 3.30
Big Boy 2nd (Catan) 10.40
Temps: 1.13 — Ont aussi couru: Prince Arzo Jr., Loyla 2nd, Valinda Bippie, Tough Run, Silver Top, Irish Blend, Tony's Tot, Goldspinner, Cable Car.
Le pari-double a payé \$72.80.
QUATRIEME, \$2,000, à réclamer, 2 ans, 5 furlongs.
Wind Swallow (Choiki) 10.10 4.70 4.70
Annie Jr. (Neves) 4.30 3.70
Rays Boy (Westrop) 16.10
Temps: 1.01 — Ont aussi couru: Glory Crest, Toubou War, Porters Nat, Pathalou, Rosana, Mr. Poise, Second Pass, Lady Badger, Jimmy's Dog, Annie B.
CINQUIEME, \$2,000, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Noble Jester (Yorki) 9.90 3.40 2.80
Useemown (Lasswell) 2.70 2.50
Miss Humberg (Neves) 4.90
Temps: 1.13 4.5 — Ont aussi couru: New's Time, Splatters, Champagne Lady, Sweet Hotty, Garandorra, Linero, Honor Trick, Providence, Gerda Sweep.

HORIZONS SPORTIFS
PAR BERT SOULIERE

Un des spectateurs les plus assidus aux Joutes de baseball du Royal, depuis la fondation du stadium De Lormier, a, pour la première fois cette saison, pris sa place habituelle dans la boîte des journalistes hier.

Le visiteur en question était nul autre qu'Oscar Major. Et, pour les intéressés, disons que seules ses fonctions d'inspecteur qui l'ont retenu depuis une semaine environ à l'entraînement des Red Sox de Granby, de la Ligue Provinciale, l'ont empêché d'assister aux six premières joutes locales du club montréalais. Ce n'est pas sans regret que Major dut s'absenter. Car, il ne rêve que de baseball.

On ne pourrait le blâmer d'avoir une telle attitude, lorsqu'on sait qu'il s'est déjà consacré à ce sport durant une quarantaine d'années, à titre de joueur, gérant, éclairer, organisateur de nombreuses cliniques, conseiller, etc. Il lui arrive très rarement d'être absent d'une partie des Royaux. Chaque fois qu'il a brillé par son absence, il avait une raison majeure pour l'excuser.

Avec Major à vos côtés, il n'y a qu'un seul sujet de conversation: le baseball. C'est toujours intéressant de l'entendre discuter du sport national américain. Il s'y connaît. Major ne fut pas trop chanceux à sa première visite au stadium De Lormier. Ses favoris ont encaissé un revers de 4 à 3 après 10 manches aux mains du Rochester. "Quelle impression vous ont laissés les Royaux," lui avons-nous demandé après les hostilités. "Ils forment une excellente équipe," a-t-il répondu. "Jeune James Gilliam paraît très bien sur la défensive. Je ne connais pas encore sa puissance au bâton, mais à en juger par les sommaires des récentes parties, il se tire habilement d'affaires au marbre. J'aime le style du lanceur gaucher Mal Malette. Il n'est pas trop rapide, mais il a de l'effet. George Byam est également un solide premier-but. Le Royal est plus rapide que l'an dernier. Il devrait connaître une fructueuse saison."

Et, Major continue: "J'aime bien les Royaux, mais actuellement ce sont les Red Sox de Granby qui m'intéressent le plus. (NDLR: Rien de plus naturel). On m'accusera peut-être d'abuser de l'optimisme, mais j'ai un bon club entre les mains. Le Granby devrait se classer deuxième ou troisième au plus bas. Avec le concours de Dame Fortune, il pourrait fort bien remporter le championnat du circuit Molini. J'ai un excellent groupe de joueurs sous mes ordres. J'aligne une demi-douzaine de joueurs de couleur, qui sont de véritables gentilshommes. Bref, je n'ai aucunement à me plaindre."

"Avez-vous plusieurs joueurs canadiens, ou plus particulièrement du Québec, lui avons-nous demandé. "Malheureusement, non, a-t-il répondu. J'ai seulement le receveur Gerry Cotnoir, mais si je peux en trouver, je leur fournirai la chance de se faire valoir."

"Le calibre de jeu dans la Provinciale sera-t-il supérieur à celui de l'an dernier?" — "Je dois rendre une réponse affirmative à cette question. Le circuit Molini est considéré une classe "C", mais personnellement, je crois que la baseball fourni par les joueurs de la Ligue sera digne d'une bonne classe "B" et peut-être "A". — "Quel club craignez-vous le plus?" — "Je ne peux me prononcer dès maintenant, de ne connaître pas la valeur des autres équipes, mais le club Québec sera difficile à vaincre". — "C'est donc une fructueuse saison que vous prévoyez à Granby?" — "Une saison exceptionnelle, si chaque joueur abat sa petite besogne comme il se doit de le faire. En attendant que je suis concerné, les joueurs actuellement à l'entraînement, sont tous en excellente condition physique. C'est de bon augure. Sur papier, l'alignement paraît très bien. Si les joueurs paraissent aussi bien sur le terrain, les Red Sox devraient doter Granby non seulement d'un club représentatif, mais d'un club champion."

Nick Malfara a reçu son congé du Sherbrooke... Il s'alignera avec le club Danville, dirigé par Bob Lashava. Les Red Sox de Granby tenteront de bécoter une entente verbale avec les Dodgers de Brooklyn... Le président du club, M. Crevier, discutera du projet avec Buzzie Bavaal... Major aimerait obtenir un lanceur des Dodgers... Il souhaiterait la bienvenue au droitier Rex Barney, qui vient d'inscrire son nom sur la liste des joueurs retirés volontairement... Durant son bref séjour à Montréal, dimanche dernier, Bavaal a mentionné que Rocky Bridges demeurerait avec les Burns, Bobby Morgan passera donc l'été à Montréal... Butch Bouchard jouera probablement au baseball avec le club Lachine, de Pitt Morin... Le programme préparé à l'occasion du festival des sportsmen est tellement varié et intéressant, que l'on prévoit une foule record. C'est un événement à ne pas manquer...

SIXIEME, \$2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 à 1-16 mille.
San Luis (Pearson) 19.40 8.20 5.70
Pacolina Lad (Neves) 6.40 3.10
War 2nd (Yorki) 2.90
Temps: 1.41 2-5. Ont aussi couru: Pacolina Devil, Julie Hat, Ida Doon, Cloudproof, Miss Regard, King Regent, Fair-N-Wide, Spishah O'Glory, Padang.
SEPTIEME, \$2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 à 1-16 mille.
Square Off (Neves) 16.50 7.50 4.80
J. Carter 4.90 3.60
Bolano (Gravel) 3.80
Temps: 1.39 2-5. Ont aussi couru: Put And Call, Clis, So La Cl, Royal Today, Rik, Jun 2nd, Whist.
HUITIEME, \$2,000, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Silver Count (Craigmyle) 8.50 4.70
Postwar Valor (Westrop) 2.70
Temps: 1.17 — Ont aussi couru: Fur-suit, Shibe Boy, Sun Ridge, Plesseyvne, NEUVIEME, \$2,100, à réclamer, 3 ans, 1 à 1-16 mille.
Shirley Trend (Brooks) 10.50 4.60 3.60
Racing News (Martinez) 4.40 3.70
Cactus Maw (Neves) 6.60
Temps: 1.46 2-5. — Ont aussi couru: De Pere, Le Docteur, Portland Fox, Baby Baiter, Pattern, Fuel.

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Nouvelles figures autour de la finale entre Yvon Robert et Togo

Georgious Billy Darnell, un populaire gladiateur américain, sera une autre figure nouvelle dans l'arène du Forum, demain soir, alors que Yvon Robert et le Grand Togo se rencontreront pour la troisième fois dans la finale de deux chutes de trois à finir.

Darnell sera opposé à Chris Zaharias dans l'une des préliminaires à l'affiche. En semi-finale, le champion poids-lourd du Texas, "Nature Boy" Buddy Rogers fera ses débuts locaux. Lui aussi aura qu'à affronter le populaire Mexicain Manuel Cortez.

DEBUT DES SEANCES DE LUTTE AU STADE ONTARIO SAMEDI

Une nouvelle saison de lutte, au stade Ontario, s'ouvrira officiellement samedi soir le 5 mai. Cette année encore il y aura lutte tous les samedis, mardis et vendredis de chaque semaine, alors que deux programmes de variétés seront donnés deux fois la semaine, soit les jeudis et dimanches.

Pour le moment, il a été décidé d'opérer le samedi, à partir du 5 mai, le mardi en commençant le 8 courant et le dimanche soir à compter du 6. Le promoteur Sylvio Samson est à préparer les plans pour ces premières soirées et tout laisse croire qu'il surprendra son public avec de fameux programmes.

Yvon cependant n'est pas du même avis. "Il est assez difficile habituellement de se défendre légalement contre les coups de judo et de jiu-jitsu du Japonais", de dire

Baseball
ROCHESTER VS MONTREAL
3 P.M.



VESTONS SPORT ET SLACKS

Style et façon par **Fashion-Craft**

POUR LES HEURES D'AFFAIRES ET LES HEURES DE LOISIR

Un veston sport Fashion-Craft, chic et confortable, est un vêtement pratique que vous pouvez porter toute l'année.

Il est tout désigné pour les affaires ou le repos et vous donnera des années de satisfaction.

Faits sur vos mesures

Gabardines, flanelle, tropical — vous ne pouvez demander un meilleur choix — quand vous verrez cette sélection, vous voudrez acheter plus qu'un ensemble seulement.

Lechasseur
Vêtements Fashion-Craft unifiés

274, ST-JACQUES DANS L'IMMEUBLE INSURANCE EXCHANGE

974 O., Ste-Catherine 281 E., Ste-Catherine

Fermé le jeudi 3 mai — jour de l'Ascension

ETRANGE... MAIS VRAI !

Elsie Hix



Depuis 1790 jusqu'à la période de logement du dernier conflit, le 1er mai a été choisi à New-York comme "jour du déménagement". De 1850 à 1890, le bottin de la ville était compilé à partir de cette date; on considérait fashionable de déménager.

En 1661, Jacques II, alors duc d'York, a surveillé la construction d'un "mai" de 134 pieds de haut, sur le Strand.

En creusant des tunnels minuscules, les lombrics écartent le sol et permettent aux plantes de prendre de l'oxygène et de l'azote!

BEAU-BEC — Doux printemps



FERDINAND — A l'ancre !



CE QUE FONT LES ROYAUX

FIALA, Walter 3 6 3 3 0 0 0 3 1 .500
GIALAM, Jim 9 40 11 17 2 0 1 10 2 .425
BYAM, George 9 33 10 13 2 3 2 7 0 .394
GIONFRIDDO, Al 8 28 4 9 0 0 6 2 0 .357
RODRIGUEZ, Hector 8 29 7 10 3 1 1 7 0 .340
SHUBA, George 7 25 6 8 3 1 2 9 1 .320
WELAJ, Johnny 9 35 8 11 1 1 0 6 2 .314
MORGAN, Bobby 9 33 6 8 2 0 1 4 1 .242
ATWELL, Bobby 9 29 5 5 1 0 0 4 0 .172
RUSSELL, Jim 3 4 1 0 0 0 0 0 0 .000

AU MONTECULE

ALEXANDER, Bob 2 18 15 9 9 2 2 2 1.000
PODBIELAN, Clary 2 15 9 9 7 7 2 2 1.000
EPERLY, Al 2 3 4 1 2 0 1 1 1.000
BLACK, Joe 2 15 8 6 10 1 1 1 1.000
COLEMAN, Hamp 1 7 9 2 2 0 1 1 1.000
MOORE, Hay 2 11 4 11 8 1 1 0 1.000
MALETTE, MII 1 3 0 1 1 0 0 0 .000
LA SORDA, Tom 1 3 2 1 1 0 0 0 .000
VOISELLE, BII 1 2 2 0 1 0 0 0 .000
COX, Glen 1 3 5 3 0 0 0 1 .000
HUGHES, Jim 1 1 0 0 1 0 0 0 .000

(Joute d'hier non comprise)

JEFF HAYES

PREMIERE, \$1,000, tout âge, 330 verges.
Burgundy (Hungerford) 19.90 7.70 4.70
Linda F. (Kueneman) 3.40 3.00
Linda Hank (Jackson) 5.30
Temps: 1.18 — Ont aussi couru: Koyne, Star, Kelly, Star Dust, Kilt, Peter Reed, Amico,

AU PALAIS DE JUSTICE

Par Adolphe NANTEL



Belle cérémonie

L'assermentation des juges C.-E. Ferland et A. Garneau

Le soleil a été de la double assermentation des deux juges de la Cour supérieure, hier, pour rendre plus gale l'ambiance de la chambre 24, intensifier le charme des dames invitées, et mettre plus d'émotion dans les yeux des deux épouses, si fières de cette journée, couronnant, pour elles, la carrière d'un époux, toujours esclave de son devoir, tant à l'étude qu'au foyer.

C'est l'hon. juge en chef O. S. Tyndale, de la Cour supérieure qui a présidé aux deux cérémonies, assermentant tout d'abord l'hon. juge Charles-Edouard Ferland, qui réside au Sénat pour entrer à la magistrature, et l'hon. juge Antonio Garneau.

Les nouveaux juges remplacent

les juges Louis Loranger et Alfred Duranleau, décédés récemment. Le juge en chef a fait un magnifique éloge des deux disparus. Il connaît Maître Louis Loranger, avocat à Ottawa, en 1917, alors qu'il faisait partie d'une commission militaire, et Me Loranger représentait une commission civile. En 1919 Louis Loranger était déjà sur le banc. Puis 23 ans plus tard, devenu son collègue, le juge en chef Tyndale le consulta souvent. Personne n'oubliera sa belle courtoisie, son esprit fin, et sa grande discrétion.

Arrivant à feu le juge Duranleau le juge Tyndale souligne ses hautes qualités judiciaires et rappelle qu'il plaidera devant lui avec son collègue Me L. Hansen, Me Tyndale était en défense, et l'enquête dura

deux semaines, autour d'une coupe de bois. Ici le juge en chef dit : — Quand le juge Duranleau résuma les débats ce fut la plus belle allocution jamais entendue et le jury rendit un verdict en faveur de mon client.

Le juge en chef ajoute que feu le juge Duranleau avait une énergie inlassable et était un bourreau du travail.

Ensuite il félicita les deux nouveaux juges de s'être mis si tôt au travail. C'est là une preuve de dévouement sincère qui inaugure bien pour leur nouvelle carrière.

Les vieux Palais

Le juge en chef annonce au milieu d'applaudissements que le gouvernement provincial va commencer sous peu les améliorations aux vieux Palais qu'il réclame depuis 1946 et félicite Me Edouard Asselin, le bâtonnier sortant de charge pour son aide précieuse. Et puis Me Asselin a promis de continuer à aider au Barreau et à la magistrature. Pour finir le juge en chef félicite les dames de leur présence.

Me Edouard Asselin, c. bâtonnier, souhaite la bienvenue au juge Ferland, un de son pays, puisque les deux, issus de Joliette, ont été dans le même collège. C'est l'amour des sciences juridiques qui ont fait abandonner le Sénat au juge Ferland, pour se consacrer à la bonne administration de la justice.

En félicitant le juge Antonio Garneau, Me Asselin parle de son beau pays de Percé, de la Gaspésie, avec ses vastes horizons de la mer et ses vastes horizons de l'avenir. Me Garneau a fait sa marque en peu de temps. Ses études sur les questions sociales, l'honorabilité de sa conduite et l'amour de sa profession en feront un juge de premier plan.

L'hon. C.-E. Ferland

Le nouveau juge fait un magnifique éloge des deux juges disparus et a un mot de bon souvenir pour feu le juge Charles-Albert Duclos, un jolietain, né dans son patelin, le 3 août 1881.

Il félicite son collègue l'hon. juge Antonio Garneau et dit qu'il est un de ses bons amis depuis longtemps. Il a l'occasion d'apprécier toutes ses belles qualités et sa nomination est un heureux choix du gouvernement St-Laurent.

Hommages au gouvernement

Le juge Ferland ajoute : "Pour accepter cette noble fonction de juge, j'ai dû démissionner du Sénat le 18 avril 1951."

Il conviendrait, me semble-t-il, d'exprimer ma gratitude au Gouvernement canadien, qui m'a comblé de privilèges et d'honneurs en me confiant successivement, au Sénat et dans la Magistrature, des postes aussi élevés dans la hiérarchie constitutionnelle du pays et dans l'estime de nos concitoyens.

Il est cependant difficile de trouver une formule de remerciements et d'appréciation absolument conforme à la vérité, et qui ne paraîtrait pas une déclaration politique et partisane.

Etant incapable de trouver cette formule et ne pouvant résister au grand désir qui m'incombe de remercier les membres du Gouvernement et de les louer d'une manière discrète, je me limiterai aux considérations suivantes :

Il y a des hommes doués de tous les avantages de la beauté physique ou morale, d'une belle intelligence, de toutes les qualités du cœur et de l'esprit, de la puissance même du génie.

La Providence les a faits, évidemment, pour les grands rôles de la société.

Dans cette catégorie, et dans la tradition libérale, je placerais volontiers, entre autres, Sir Wilfrid Laurier, M. W. L. Mackenzie King, et notre illustre confrère au Barreau de Québec, le Très honorable

Louis St-Laurent, Premier Ministre du Canada.

J'ai soigneusement souligné les mots entre autres afin de laisser à d'autres personnes plus autorisées d'ajouter d'autres noms illustres dans toutes les traditions civiles, politiques et religieuses.

Sir Wilfrid Laurier et M. King sont les grands responsables de mon élection à la Chambre des Communes de 1923 à 1945, parce que leur politique avait plu à mes électeurs du comté de Joliette-L'Assomption-Montcalm.

Et M. St-Laurent n'est-il pas, en grande partie, responsable de ma promotion au Sénat le 18 avril 1945 et de ma nomination à la Cour supérieure le 19 avril 1951 ?

Je tâcherai de me rendre digne de la confiance mise en moi par le Ministre de la Justice et le Gouvernement.

Je trouve cependant que ma promotion de Juge me coûte bien des sacrifices.

J'ai dû renoncer à l'ambiance dorée du Sénat, abandonner l'une des fonctions les plus nobles et les plus nécessaires de notre Constitution canadienne, quitter de nombreux amis et laisser le Parlement que je fréquentais depuis 23 ans, et tout cela pour l'amour de la carrière professionnelle du Droit que j'ai toujours préférée à toute autre activité, et que je n'ai jamais délaissée depuis 33 ans.

Hommages au Sénat

Je veux rendre hommage au Sénat dont je ne sous-estime pas le rôle important qu'il remplit si noblement.

La constitution du Sénat fait partie de la charte de nos droits. Le Sénat n'est-il pas le gardien de la Constitution du pays, le protecteur naturel des droits des provinces et des minorités, et n'est-il pas notre meilleure sauvegarde contre les forces réactionnaires et communistes qui menacent actuellement dans le monde les bases de la société : l'Eglise, la famille, le droit de propriété, et la liberté ?

Le Sénat a aussi d'autres fonctions importantes. Pour remplir sa mission, le Sénat est un corps composé d'hommes qui ont atteint le succès et qui sont choisis dans toutes les branches de l'activité économique, sociale, et politique et culturelle du pays.

En disant adieu au Sénat, j'exprime l'espoir et la certitude que dans les réformes constitutionnelles de l'avenir, cette Charte de nos droits ne soit jamais déchirée.

Ma démission du Sénat pour accepter une position de juge ne crée pas un précédent.

Il est arrivé quelques fois que des membres du Sénat ont cherché ailleurs une position plus en rapport avec leurs aspirations.

Il était devenu difficile pour moi d'accomplir tous mes devoirs au Sénat pendant cinq mois par année et de rendre pleine justice à mes nombreux clients qui me confiaient leurs causes judiciaires.

Hommages à la magistrature

Je me dois maintenant de rendre hommage à la magistrature.

Les membres du Barreau désirent évidemment de bons juges, et l'avocat qui perd sa cause exige même que les juges soient des anges.

J'ai toujours trouvé que tous les juges sont bons. Mais il y a parfois de mauvais jugements. Errare humanum est, dit l'adage.

Celui-là serait un juge parfait qui pourrait réunir en lui la plénitude de la sagesse, de la science et de la justice.

Seul le Roi, qui est la source du pouvoir, est considéré, dans les monarchies, comme réunissant en lui la science certaine et la fontaine de justice et d'honneur.

Est-ce que nos juges — je le demande, Messieurs et chers confrères, à vous qui vivez de leur

jurisprudence — n'atteignent pas à un haut degré cet idéal de sagesse, de science et de justice ?

Est-ce que la Magistrature, dans toutes ses juridictions, n'est pas maintenue en très haute estime dans l'esprit des avocats et des justiciables, et dans l'opinion publique ?

Il en est ainsi, Messieurs, parce que nos juges ont toujours maintenu les traditions de probité, de haut savoir et de justice qui ont fait la force et la grandeur de nos institutions judiciaires.

Qu'il me soit permis d'exprimer mes sentiments d'appréciation et de vive gratitude envers mes collègues de la Cour supérieure, qui m'ont accueilli dans ce Palais de Justice de Montréal avec tant de bienveillance et d'amitié. Je me considère très honoré de faire partie de ce corps judiciaire pour lequel j'ai toujours eu beaucoup de sympathie, connaissant bien les lourdes et écrasantes responsabilités des juges.

Je crois savoir qu'il y a des causes faciles à juger, mais il y a aussi des causes impossibles.

Dans le Manuel Britannique des Postes et Communications, je trouve le règlement suivant :

"Tous les télégrammes, à l'exception des télégrammes officiels, doivent être rédigés en langage clair."

Il arrive trop souvent que les contacts et même certains textes de loi sont aussi clairs que ces "télégrammes officiels".

Malgré toutes ces difficultés, je me plais à reconnaître que tous nos juges se sont toujours efforcés de rendre justice avec dévouement et honnêteté et dans la satisfaction du devoir accompli.

Hommages au Barreau

Messieurs les avocats, par la voix de votre Bâtonnier si distingué, l'honorable Edouard Asselin, vous m'avez présenté vos hommages et offert vos vœux de succès et de bonheur, avec tact, discrétion et en termes choisis.

J'en suis très touché et je vous en remercie.

J'assume mes nouvelles fonctions avec sérénité et avec confiance dans votre esprit de coopération dans l'administration de la justice.

Je ne pourrais pas dire, cependant, comme les anciens spartiates : "Je ne crains qu'une chose, c'est que le ciel ne me tombe sur la tête", parce qu'il y a la Cour d'Appel. Pour un juge, la crainte de Dieu et des tribunaux d'Appel n'est-elle pas le commencement de la sagesse ?

Je mettrai au service de la justice mon humble expérience, mon esprit de labeur, toute ma bonne volonté et mon grand désir d'être juste envers tous les intéressés.

Vous appartenez, Messieurs, à la plus belle profession. Par la continuité de vos études, par votre science, votre dévouement et votre désir de faire rendre justice, vous avez toujours honoré à la fois l'Ordre des avocats et la Magistrature. Je considère qu'il est essentiel

pour la bonne administration de la justice que les relations entre les juges et les avocats soient toujours marquées de la plus grande cordialité.

Messieurs les membres du Barreau, je veux demeurer humblement votre confrère. Ensemble, nous travaillerons comme des frères dans la grande famille du Droit pour la bonne administration de la justice.

N'ayez crainte que je continue à légiférer sur le Banc. Je vas siéger "Le Code à la main", en prenant pour devise le mot célèbre de Demolombe : "les textes avant tout".

En terminant, j'exprime toute ma reconnaissance envers tous ceux qui m'ont aidé dans la vie, et je demande à la divine Providence de leur donner la santé et le bonheur.

Tous les hommages et tous les souhaits de bonheur et de succès que j'ai reçus forment une magni-

(Suite 2e page, 1ère col.)

si douce
si fraîche
si savoureuse
parce que

la **PALL MALL**
est faite
des tabacs les meilleurs



Bout uni
ou liège *

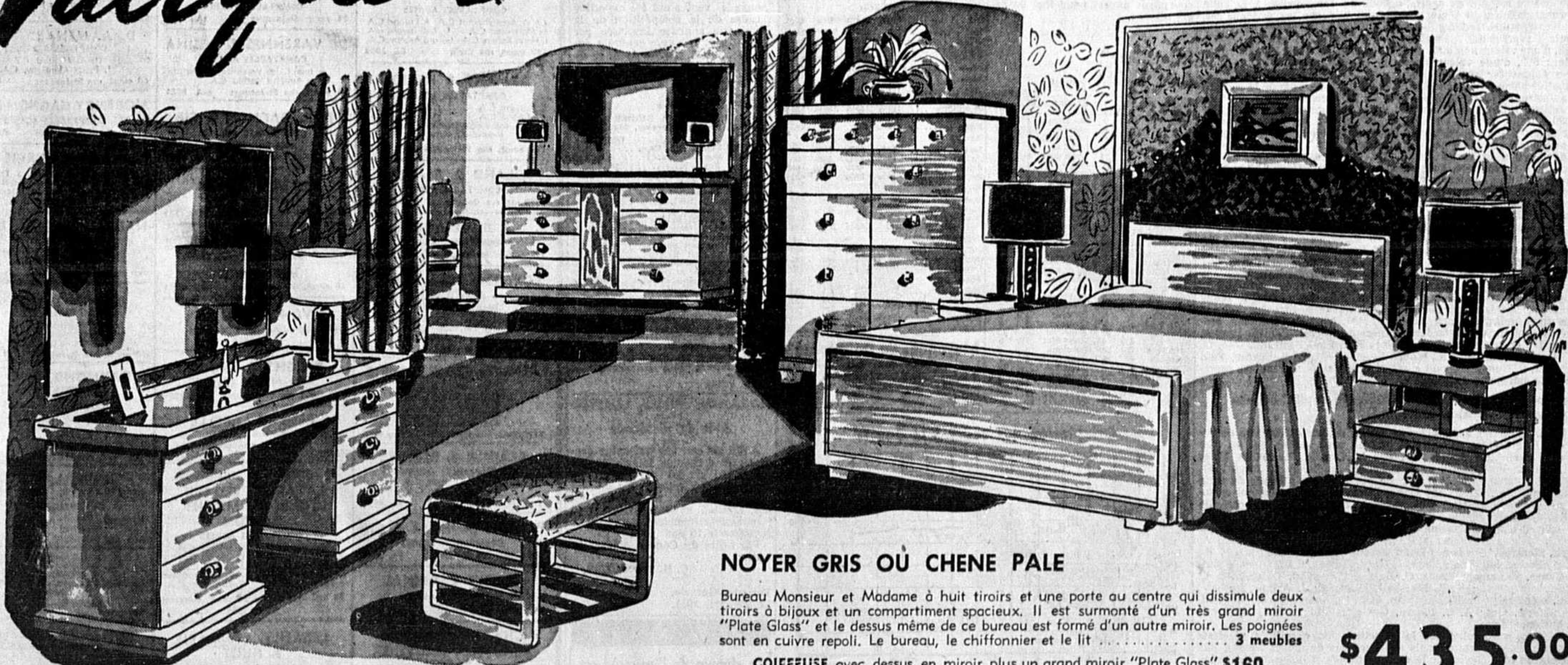


Fumer une Pall Mall, la cigarette douce par excellence : quelle merveilleuse sensation de détente !

- Le papier très fin et doux, "imperméable", n'adhère pas aux lèvres.
- Les cigarettes sont enveloppées en deux paquets distincts, dans un papier d'étain, afin de conserver toute leur fraîcheur.

*Véritable liège importé

Valiquette



NOYER GRIS OU CHENE PALE

Bureau Monsieur et Madame à huit tiroirs et une porte au centre qui dissimule deux tiroirs à bijoux et un compartiment spacieux. Il est surmonté d'un très grand miroir "Plate Glass" et le dessus même de ce bureau est formé d'un autre miroir. Les poignées sont en cuivre repoli. Le bureau, le chiffonnier et le lit 3 meubles

COIFFEUSE avec dessus en miroir plus un grand miroir "Plate Glass" \$160.

TABLE DE NUIT \$50.00

\$435.00

Jeudi jour de l'Ascension fermé toute la journée
Vendredi ouvert jusqu'à 9 hrs P.M.

N. G. VALIQUETTE, 915 STE. CATHERINE EST, PL8811

L'affaire Pronovost

La première requête du genre dans nos annales judiciaires devant trois juges

Par Adolphe Nantel

Nous avons suivi un cours de droit hier après-midi, devant les honorables juges O. S. Tyndale, Wilfrid Lazure, et Edouard-Fabre Surveyl, de la Cour supérieure, siégeant en Cour spéciale du Banc du Roi, pour recevoir la requête présentée par Mes Lucien Gendron, c.r., et Henri-Masson Lorange, c.r., avocats du juge Oscar Gagnon, et de l'officier de liaison Omer Chagnon, les intimés dans ce bref de prohibition émis récemment par l'hon. juge Théodule Rheaume, de la Cour supérieure, à la demande de Léon Pronovost, représenté par Mes Roger Oulmet, c.r., et Guy Desjardins.

Il passait 4 heures quand Me Victor Payer, c.r., représentant Léon

Pronovost, avec Mes Oulmet et Desjardins, fit ajourner le débat à ce matin, à 10 h. 30 aux Assises.

Dans la requête présentée au tribunal, on demande ni plus ni moins l'annulation du bref de prohibition et l'autorisation, par bref de mandamus, cette fois, émis contre le juge Oscar Gagnon, pour l'autoriser à continuer l'enquête judiciaire de Pronovost, accusé, on le sait déjà, de conspiration avec nul autre que Charles-Emile Poliquin, bandit et parjure, pour frustrer les fins de la justice, lors du procès des détectives provinciaux, Marcel Patenaude, Gaston Archambault et Paul Hervieux, acquittés, après un procès resté célèbre, d'un chef de

conspiration pour commettre des vols à main armée.

Me Gendron est entré sans tarder dans le vif de son sujet, après avoir récapitulé les faits de la cause. Le juge en chef Tyndale suggère d'avoir un sténographe. Un message demande:

— Un Français ?
— Oui, tous parlent français ici, dit le juge Lazure.

— Ou l'approchent, commente en souriant Me Payer.

— Je n'ai pas si loin que notre

savant ami, répond le juge Lazure.

Le litige

Me Gendron recommence et souligne que ce bref de prohibition a été émis par l'hon. juge Théodule Rheaume. Il a assujéti ce bref aux règles du Code de procédure civile qui régit le bref de prohibition. Ici Me Gendron explique:

— Même si nous considérons ce bref comme nul, nous devons nous arrêter par référence pour la Cour supérieure. Ce bref n'en est pas un, au sens du Code pénal. Et s'il en est un, n'en est pas d'un tribunal compétent. Et s'il est assujéti aux règles de procédure du Code de procédure civile, il est irrégulier.

Le juge en chef Tyndale demande:

— C'est la première fois qu'une requête semblable est présentée dans le Québec. Il n'y a pas de précédent ?

— Non, Votre Seigneurie, il n'y a pas de précédent.

— Dans les autres provinces non plus ?

— Non plus jusqu'à il y a cinq ans, dit Me Gendron.

La base

L'avocat des requérants continue et explique que le bref de prohibition nous vient du droit commun et peut être, suivant l'instance civile ou criminelle. Si l'instance est criminelle la procédure devient une procédure criminelle. Ces brefs ne créent pas d'instances nouvelles mais sont des accessoires dépendant du principal de l'action.

Me Gendron arrive à la jurisprudence récente de 1945 et soumet que la Cour suprême du Canada,

(Suite 2e page, 3e col.)

Chanson pittoresque sur le pont Duplessis



Une artiste bien connue, Mlle Jeanne d'Arc Charlebois, vient de lancer une pittoresque chanson sur le pont Duplessis. Cette chanson, qui est enregistrée sur disque, est intitulée: "Le pont des Trois-Rivières". Il y est question de sabotage... et autres choses semblables. Sur l'autre côté de ce disque, Mlle Charlebois présente une autre nouvelle chanson: "Le bon vieux temps".

Me Guy Favreau membre représentant la Cité au sein du comité

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Me Guy Favreau a été choisi par le comité exécutif municipal de Montréal pour agir comme membre-représentant la Cité-du comité d'arbitrage chargé d'instruire tout différend pouvant survenir entre la Ville et ses employés durant le terme expirant le trente avril 1953.

Nos universités ont besoin de \$10,000,000 de plus chaque année, déclare M. Cyril James

"Si, dans un avenir très rapproché, les universités canadiennes ne reçoivent pas des revenus d'exploitation additionnels s'établissant à quelque \$10,000,000 par année, elles ne pourront pas continuer à développer les armes de notre défense ou les instruments du progrès du Canada". Voilà ce qu'a déclaré à midi, devant le Canadian Club de Montréal, le principal et vice-chancelier de l'Université McGill, M. F. Cyril James.

Dans une causerie intitulée "Cent mille armes", M. James a affirmé que la conclusion énoncée ci-dessus découle de trois ans d'étude attentive de la part d'un comité de la Conférence nationale des Universités canadiennes. "Chaque Canadien, a-t-il dit, doit envisager ce chiffre de \$10,000,000 en regard des autres dépenses effectuées pour les fins de défense ou de bien-être."

Le conférencier, qui avait tout d'abord comparé les 100,000 étudiants et professeurs des universités canadiennes à 100,000 armes, a ajouté que "si nous ne faisons rien, la population de nos universités diminuera. Nous n'aurons pas 100,000 armes, mais 70,000 ou même 50,000, et ce nombre inférieur sera de qualité moindre parce que les cerveaux humains n'ont pas de rapport direct avec les finances familiales. Si la guerre éclate, nous tenterons en toute hâte d'improviser des programmes de formation, comme nous l'avons fait lors de la dernière guerre; mais si nous échappons à la guerre, notre pauvreté ne sera peut-être pas attestée de façon aussi dramatique. Elle n'apparaîtra que comme une pénurie d'hommes préparés à des tâches importantes, comme un frein à notre prospérité."

Le conférencier a conclu que tel est le défi lancé au Canada de 1951. "Le défi lancé à chaque localité et particulièrement à Montréal. Combien sommes-nous disposés à payer pour 100,000 armes?"

Au début de son allocution, le principal de McGill a déclaré qu'il est opposé à la fusion des cinq universités de la région de Montréal en une seule grande institution fédérée sur le modèle de l'Université de Toronto. "Montréal, dit M. James, diffère de Toronto à bien des points de vue, mais surtout par son aptitude à bénéficier d'une diversité d'institutions et de cultures... Savez-vous que Montréal est la seule ville au Canada qui compte cinq universités indépendantes et des dizaines de collèges classiques dans ses murs ou dans son voisinage immédiat?"

Après avoir mentionné Bishop's, Loyola, Sir George Williams, l'Université de Montréal et McGill, M. James dit que chacune offre à Montréal, au Canada et à l'univers quelque chose de différent de toutes les autres, chacune ayant ses traditions propres, ses ressources physiques et ses programmes.

7,735 étudiants de 57 pays. A propos de McGill en particulier, le conférencier a dit que celui-ci a 7,735 étudiants venant de toutes les provinces du Canada et toutes les provinces du Canada et de tous les pays; la grande majorité est protestante, mais 20% des étudiants sont catholiques et 15% juifs. En tenant compte du personnel enseignant et autre, McGill forme une collectivité de 10,000 âmes dont les dépenses, pour l'année en cours, s'élèvent à plus de \$11,000,000.

Comme McGill constitue 10% du personnel universitaire et des étudiants du Canada, on peut dire que la contribution de nos universités à la vie canadienne s'établit à 100,000 personnes. Celles-ci sont les armes les plus importantes dans toute guerre contre les forces du bolchevisme et les instruments les

plus puissants du progrès futur du Canada.

Après avoir énuméré les accomplissements des universités durant la dernière guerre, M. James insiste sur le nombre insuffisant de diplômés universitaires. Sans ces diplômés, les gouvernements fédéral et provinciaux ne pourraient appliquer leurs magnifiques programmes de santé, d'éducation et de conservation de nos ressources naturelles.

Travail de recherche

Le principal de McGill parle ensuite du travail de recherche poursuivi par la grande université montrealaise. Il mentionne en particulier:

(Suite 2e page, 2e col.)

Mme G. Meunier décédée à 63 ans

Après quelques jours de maladie, est décédée, ce matin, Mme Gustave Meunier, née Beaumier (Bella), en son domicile de la rue du Parc Lafontaine. Elle était âgée de 63 ans.

Outre son époux, la défunte laisse 2 fils: Gustave fils, et Robert, une bru: Mme Gustave Meunier (Jacqueline Rousseau); 2 frères: MM. Henri et Antonio Beaumier; 3 petits-enfants: Gustave, Christiane et Jacques, enfants de M. Gustave Meunier, fils.

La dépouille sera lavée à 120 est, rue Rachel, à 120, en l'église St-Jean-Baptiste, et l'inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le comité exécutif va étudier de nouveau le problème du taxi

A la demande du conseil municipal, le comité exécutif étudiera le problème du taxi à Montréal.

Au fait, hier après-midi, le conseil municipal a adopté une motion soumise par le conseiller Charles Lafontaine demandant aux commissaires d'étudier l'opportunité de limiter le nombre des taxis à Montréal. (Dans sa motion originale, M. Lafontaine voulait que le nombre des taxis soit fixé à trois mille. On en compte présentement environ quatre mille cinq cents).

Quarante-deux conseillers se sont prononcés en faveur de la motion modifiée, cependant que trente-cinq se sont déclarés défavorables.

Au cours du débat, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, et M. Lucien Croteau, membre du même comité, ont souligné que des opinions légales déjà obtenues déclarent qu'il serait illégal de limiter

le nombre de taxis, alors que le nombre des autres "commerces" ne l'est pas.

Occupant le fauteuil présidentiel, S. H. le maire, M. Camillien Houde, a dit que, en étant saisi de la motion en question, le comité aura l'occasion d'étudier, dans son ensemble, le problème du taxi.

Pour sa part, le conseiller Hervé Ravary a déclaré qu'il est grandement temps que des mesures soient prises afin de faire respecter rigoureusement le règlement concernant le taxi à Montréal. "Il faut que le service de la police reçoive des ordres de faire respecter le règlement qui est un règlement qui peut être cité en exemple aux autres villes", dit-il.

Le conseil a ensuite adopté plusieurs autres motions concernant différents problèmes ou améliorations suggérées.

Le retard dans la construction des trottoirs et des pavages

Il a été de nouveau question hier après-midi, à l'hôtel de ville de Montréal, du fait que des entrepreneurs ayant obtenu des contrats en vue de la construction de pavages et de trottoirs retardent depuis des mois et des mois à commencer à exécuter les travaux.

C'est le conseiller municipal Hervé Brien qui, se levant au début de la séance du conseil, a ouvert le débat en disant déplorer que le pavage projeté 10e avenue, entre les rues St-Zotique et Bélanger, pavage pour lequel le contrat a été accordé en février dernier, ne sera pas construit avant septembre prochain.

Intervenant, le conseiller Georges Guévremont a demandé si, lorsqu'un contrat est adjugé, on exige que l'entrepreneur concerné commence à exécuter les travaux dans un bref délai et si aussi on impose une lourde amende pour retarder à les terminer.

A titre de président du comité exécutif, le conseiller J.-O. Asselin a répondu que le problème avait été étudié longuement. Il a succinctement expliqué qu'il arrive que le service des travaux publics ne puisse terminer assez rapidement des travaux souterrains pour que l'entrepreneur soit capable d'exécuter sans retard les travaux spécifiés dans le contrat qui lui a été adjugé.

Au Jeune Barreau



Me Alan B. Gold, qui vient d'être élu président du Jeune Barreau de Montréal.

VOYAGES de nocces... VOYAGES d'affaires... VOYAGES à forfait... Voyages et Vacances

Laurentides, Cantons de l'Est, New-York, Atlantic City, Miami, Old Orchard, Asbury Park, etc.

SERVICES GRATUITS de RESERVATIONS et RENSEIGNEMENTS

Suggestions, départs, billets. Téléphones, écrivez, venez

Better Travel Bureau BUREAU CONSULTATIF DE VOYAGES

1605 ST-DENIS face au théâtre BE. 6413 J. COSSETTE, Dir.

Cours de politique au Club de Réforme

Le 6e cours d'organisation politique de M. Paul Portelance, chef du secrétariat à l'Organisation libérale, aura lieu demain soir, mercredi, au Club de Réforme. Les cours de M. Portelance, qui sont organisés par la Jeunesse libérale, remportent un grand succès. Cependant, on s'attend à la présence d'une foule encore plus considérable que les fois précédentes, à la réunion de demain soir, aux cours de laquelle seront présentés quelques-uns des points les plus importants en politique.

Les Bisanti se rendent à l'ordre du juge

Angelo Bisanti et son épouse, témoins dont la présence était requise depuis longtemps à l'enquête sur la police des mœurs, se sont présentés hier, devant l'hon. juge François Caron, président de l'enquête.

Bisanti et son épouse se sont rendus à l'ordre du tribunal, ainsi qu'on l'avait annoncé vendredi dernier. On se rappellera que l'hon. juge Caron avait rendu, il y a quelques semaines, un sévère jugement pouvant entraîner une peine de deux mois de détention pour les deux témoins en question.

Vendredi dernier, l'enquête avait été ajournée au 4 mai, avec la mention d'une spéciale, hier matin, pour entendre les témoins Bisanti s'il y avait lieu.

Dès dix heures, les époux Bisanti venaient, en compagnie de leur procureur, devant l'hon. juge Caron, siégeant en chambre 24 du Vieux Palais de Justice.

Les témoins promirent qu'ils seraient prêts à revenir devant le tribunal, vendredi prochain, ou à toute autre date, que le président jugerait à propos de fixer.

Après avoir fait enregistrer cette promesse au procès-verbal, le président ajourna au 4.

\$83,000 par an versés à la Cité

Par suite d'une décision prise hier après-midi par le conseil municipal de Montréal, la Cité conclura, une entente avec le gouvernement fédéral (la Société centrale d'hypothèques et de logement) par lequel cette dernière paiera certaines sommes en compensation de taxes sur divers immeubles qu'elle a construits à la ferme Benny, la terrasse Villieray et "Integrated Rental No 1 — Rosemont".

Ainsi, la Société centrale s'engage à payer à la Ville le premier octobre de chaque année, tant que l'entente sera en vigueur, la somme de \$83,000. Cette somme pourra, à chaque période de trois ans, être modifiée de consentement mutuel.

Pour la période antérieure au premier mai 1951 (aujourd'hui), date de l'entrée en vigueur de la présente convention, la Corporation paiera à cette dernière date, un montant de \$292,267.19.

La Ville paiera aux commissions scolaires, à même les montants ainsi reçus, les sommes qu'elles devraient recevoir en taxes selon la loi.

Et les locataires de ces immeubles paieront à la Ville les taxes que la loi leur impose.

Pour chaque unité d'habitation que la Corporation a vendue avant aujourd'hui et vendra après aujourd'hui, une somme de \$150 par année sera réduite du montant de \$83,000.

Le Jeune Barreau

L'association du Jeune Barreau a créé un précédent hier, en élevant comme son président, et par acclamation, Me Allen B. Gold, pour remplacer le président sortant de charge, Me Jean-Paul Cardinal, le benjamin des avocats du ministère public.

Les autres officiers, tous acclamés sont: Me Jacques Leduc, vice-président; P. Emmett Kierani, secrétaire; Anthony Bergeron trésorier; conseillers anglais: Mes W. F. Tyndale, Joseph Portelance, Ralph Emery, James Soden. Conseillers de langue française: Mes Jean-Paul Noël, Emile Colas, Claude Wagner, Roger-L. Beaulieu, Paul Casgrain et Jean Perdriau.

OUVERTS JUSQU'À 9 HEURES LE VENDREDI SOIR — Plateau 5151
OUVERTS DE 9 H. 30 À 5 H. 30, SAMEDI COMPRIS

FERMES "L'ASCENSION" JEUDI

Vous serez le point de mire!



dans un de ces MAILLOTS

DE BAIN de style

profilé qui moulera vos contours et qui avan-

tagera votre silhouette... à

la plage, à la piscine

POUR LE BAIN, LE JEU...

Dentelle de coton 19.95

"LASTEX" moulant

LASTEX moulant 15.95

DUPUIS — Vêtements sport pour dames, deuxième (St-André)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

PLUSIEURS AUTRES MODELES AU CHOIX:

"LASTEX" ... 7.98 NYLON ... 8.95 BENGALINE ... 6.98 COTON ... 10.95

Nous avons aussi un assortiment varié de maillots de bain pour tailles fortes de 40 à 50.

Visitez PARIS LONDRES

sans qu'il vous en coûte davantage

Deux fois par semaine.

Le voyage aérien de luxe. Succulente cuisine française arrosée de vins fins et de champagne.

Consultez votre agent de voyage au

AIR FRANCE

Immuable de l'Aviation Internationale

Boulevard de l'Aviation, Montréal, P.Q. PLoteau 3058